le franco albertain

Mercredi le 28 février 1973. Volume 6, Numéro 15

Rallye-Jeunalta au dernier tournant

Le mouvement Francophonie-Jeunesse de l'Alberta, qui faisait ses débuts au sein de la communauté francophone il y a à peine quelques mois, vient de recevoir une subvention de $7,000.00 du Secrétariat d'Etat pour l'exécution de son projet "Rallye-Jeunalta" qui aura lieu les 2, 3 et 4 mars prochain à Edmonton.

Rallye-Jeunalta a pour but de regrouper les jeunes francophones de toutes les régions et de les submerger dans leur propre réalité: la francophonie albertaine. Des ateliers de travail, des films des activités sportives, des plénières - tout est planifié en fonction de ce but.

Il est rafraîchissant de constater qu'à l'exception d'un animateur, tous les chefs d'ateliers sont résidents de l'Alberta. Dans la même veine, le festival du samedi soir à J.H. Picard met en vedette quelques uns de nos meilleurs artistes franco-albertains. Et tout pour dire que Francophonie-Jeunesse de l'Alberta semble avoir entrepris la tâche épineuse de revaloriser la culture, la langue et les coutumes franco-albertaines.

Au dire d'un grand nombre de personnes, le Rallye-Jeunalta reflète un nouvel espoir en la jeunesse de l'Alberta. Le travail monumental qui a été fait et dans les régions et à Edmonton témoigne de l'ardeur du jeune Franco-albertain. Que le Rallye-Jeunalta soit le succès que l'on espère ou que ce soit une faillite, les traces d'un excellent travail de préparation demeureront toujours.

SIB

Voir horaire et règlements du Rallye Jeunalta en page 9

EN COULISSE

M. Fernando Girard



M. Fernando Girard, actif au sein de la francophonie albertaine depuis près de 20 ans, est maintenant agent de développement économique pour Francalta et président du Conseil Albertain de la Coopération.

Pour en savoir davantage sur cet homme dévoué à la francophonie, lire notre reportage en page 7.

EDITORIAL

Qu'en pensez-vous?

voir page 4

LETTRE OUVERTE

Deux jours de culture francaltaine

par B.J. T

voir page 4

AU TFE

"Délicate Balance"

de Edward Albee

voir page 15

Que le grain ne meure

Mars mois des bonnes semences

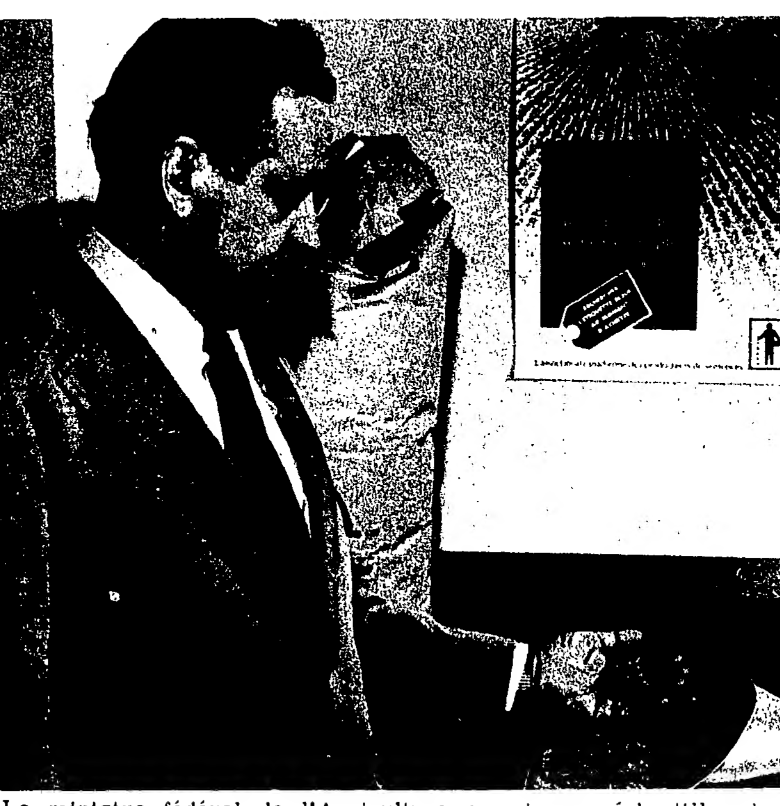
Le ministre fédéral de l'Agriculture, M. Eugène Whelan, a annoncé aujourd'hui que Mars sera le Mois des bonnes semences.

"Chaque année, a déclaré le ministre, nous organisons le mois des semences pour sensibiliser les agriculteurs canadiens aux nombreux avantages que procure l'utilisation de semences certifiées.".

La semence certifiée est la catégorie de semence sélectionnée et destinée aux cultures commerciales. Cette semence est produite et contrôlée dans des conditions rigoureuses qui garantissent la pureté de la variété, de la germination et de la qualité. Le ministère de l'Agriculture du Canada et l'Association canadienne des producteurs de semences travaillent de concert afin de maintenir les normes élevées de la production des semences.

De l'avis de M. Whelan, "l'emploi de semences sélectionnées est le meilleur moyen d'obtenir la semence de la variété désirée. "Les cultivateurs devraient soigneusement étudier le bien-fondé de la question et examiner les avantages économiques que leur offrent les semences contrôlées.

"Elles donnent un rendement plus élevé, une meilleure qualité, et offrent une plus forte résistance aux maladies. Il en résulte donc une marge de profit élevée pour le cultivateur qui les utilise", ajoute le ministre.



Le ministre fédéral de l'Agriculture examine un échantillon de semences certifiées, catégorie de semences sélectionnée et destinée aux cultures commerciales. Pour sensibiliser les agriculteurs canadiens aux nombreux avantages que procure l'utilisation de semences certifiées, M. Whelan a annoncé que Mars sera le Mois des bonnes semences.

Les semences canadiennes sont réputées et reconnues sur le marché mondial pour leur haut niveau de qualité.

Le Canada participe au programme de certification des semences de l'OCDE qui constitue une part importante de notre commerce d'exportation.

"L'an dernier, le Canada a ensemencé 42,000 acres de cultures porte-graines dans le cadre de ce programme. Ce chiffre représente une augmentation considérable sur les 34,000 acres de 1971.

"Si les agriculteurs des autres pays apprécient à tel point nos semences à plus forte raison les agriculteurs canadiens devraient-ils s'en servir", conclut M. Whelan.

Perspectives alimentaires

PORC:

Dans l'Est comme dans l'Ouest du Canada, les approvisionnements de porc devraient continuer à être en moyenne légèrement plus faibles que ceux de l'année dernière.

BOEUF:

On peut s'attendre à des approvisionnements modérément supérieurs à ceux de l'an dernier, tant dans l'Est que dans l'Ouest.

FRUITS:

On trouvera probablement des pommes et des poires dans toutes les régions. Toutefois, les approvisionnements auront tendance à être faibles. Dans certaines régions il y aura rareté ou pénurie de fruits de production locale.

LEGUMES:

Les approvisionnements de pommes de terre pourront être plus faibles à la fin de la période. Les stocks de choux et de légumes racines seront suffisants mais plus rares vers la fin de la période. L'offre de champignons sera suffisante.

OEUFS:

Il y aura abondance d'oeufs et de produits d'oeufs.

VOLAILLES:

Les stocks de volailles seront abondants, surtout ceux de poulets à griller et à rôtir. Les approvisionnements locaux de dindes et de dindons lourds pourraient n'être que suffisants.

Homologation de l'orge Hector

Une nouvelle variété d'orge à deux rangs a été homologuée par le ministère de l'Agriculutre du Canada.

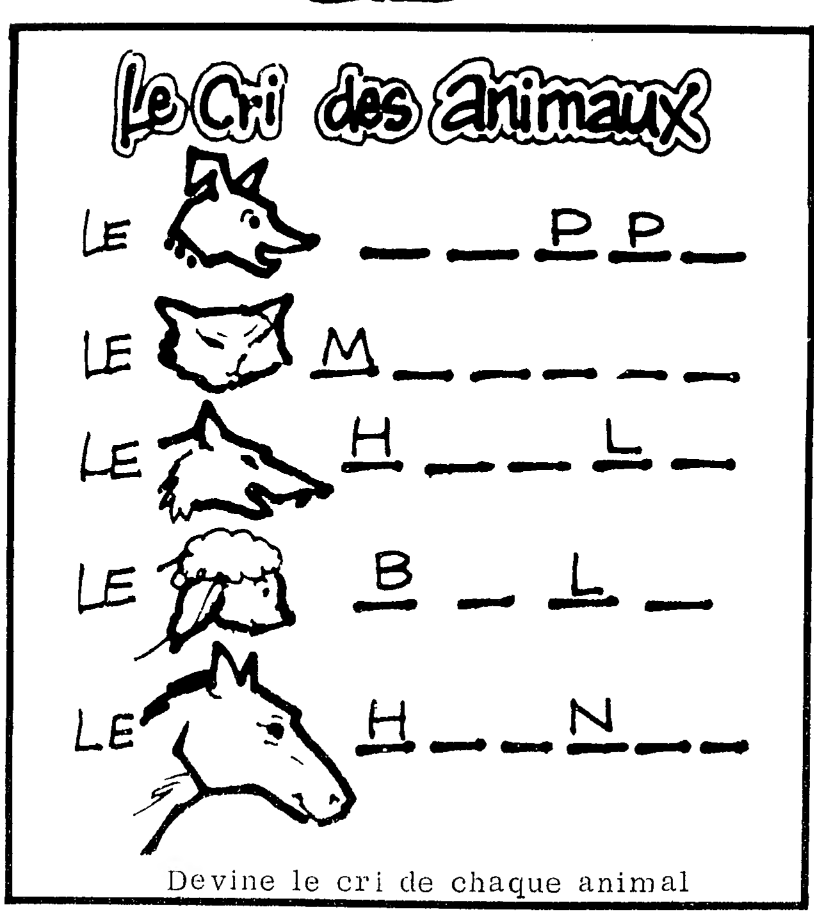
Cette variété appelée Hector, a été obtenu dans l'Ouest canadien par une équipe dirigée par un sélectionneur de la Station fédérale de recherches de Lethbridge.

La variété Hector est une orge à deux rangs qui porte des barbes rugueuses. Au cours de premiers essais, elle s'est révélée bonne pour le maltage et le brassage. Lors d'essais réalisés dans les régions de l'Alberta et de la Saskatchewan où se cultive l'orge à deux rangs, la variété Hector a donné des rendements de 10% supérieurs à ceux de la Betzes durant les cinq années 1967-1971. Cette nouvelle variété est plus résistante à la verse et à l'égrenage que la Betzes.

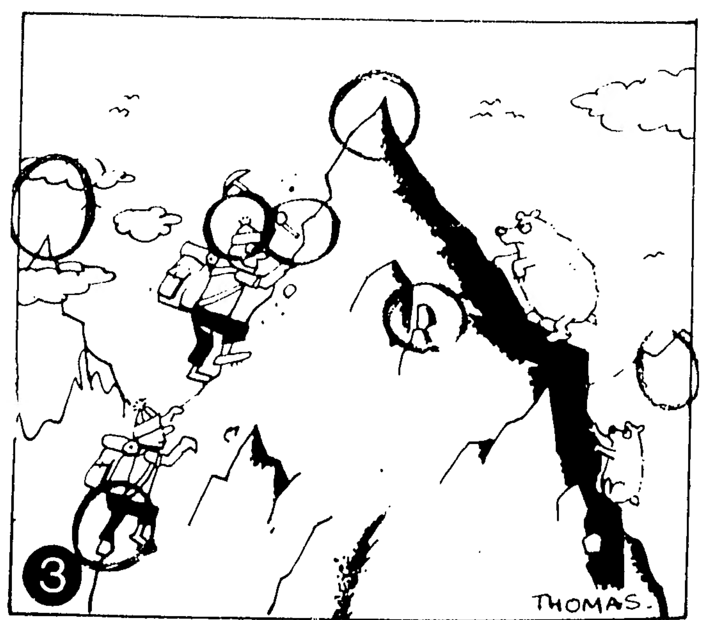
La variété Hector a donné ses meilleurs rendements dans les régions à sols bruns, bruns foncés et noirs peu profonds de la Saskatchewan et de l'Alberta.

LE COIN DES PETITS

Dessin à colorier



Devine le cri de chaque animal



(Solution de la semaine dernière)

La province en bref

Calgary choisit sa candidate au titre de "Mlle Cabane à Sucre"

Photos de Claude Tellier



Les trois candidates de Calgary au titre de "Mlle Cabane à Sucre": (de g. à d.) Carole Laroque, Marianne Olivier et Micheline Cormier.



Notre reine, Marianne Olivier



De g. à d.: Carole Laroque, Micheline Cormier, Marianne Olivier, et Mlle Cabane à Sucre 72, Christiane Durant.

Le 16 février, la Société Franco-canadienne de Calgary avait organisé une danse pour la St-Valentin où l'on présentait les trois candidates pour le titre provincial de "Mademoiselle Cabane à Sucre". Mlle Christiane Durant est la reine actuelle, choisie l'an dernier parmi toutes les candidates de l'Alberta.

Cette année on présentait Mesdemoiselles Carole Laroque, Micheline Cormier et Marianne Olivier. Chacune nous fit un petit discours préparé et un autre improvisé, ce qui nous aida à apprécier leur maîtrise de la langue française, leur présentation personnelle et leur grâce naturelle. C'est notre belle reine Christiane, favorite de la province en 1972, qui nous présenta et transmis la couronne d'honneur à la gagnante de Calgary 73, MARIANNE OLIVIER, choisie parmi ses gracieuses compagnes, Carole Larocque et Micheline Cormier. Félicitations aux trois charmantes candidates, à l'élue spécialement, et souhaitons-lui bonne chance au concours provincial. Qu'elle nous remporte la victoire comme l'a si bien fait notre Christiane au printemps dernier.

Carmel Klassen

M. Joseph Bérubé célèbre son 100e anniversaire



M. Joseph Bérubé devant un merveilleux gâteau à l'occasion de son 100e anniversaire célébré au Foyer Youville. Son petit-fils, Martial Bérubé, dessina le modèle de la charrue qui orne le gâteau, ainsi que les trois chandelles représentant le passé, présent et futur, et les chiffres formant le 100.

M. Joseph Bérubé célébra dernièrement son 100e anniversaire de naissance au Foyer Youville de St-Albert.

Plus de 200 personnes, parents et amis, étaient présents pour célébrer cette journée très spéciale. M. Bérubé compte d'ailleurs 129 descendants qu'on peut suivre jusqu'à la cinquième génération.

Une messe fut célébrée dans la chapelle du Foyer Youville par le Père Serrurot après quoi débuta une soirée inoubliable pour M. Bérubé.

M. Joseph Bérubé naquit le 5 février 1873 à St-Pierre Baptiste, P.Q. Il quitta le Québec en 1881 et sa famille s'installa à Lewiston, Maine, où à l'âge de 8 ans il travailla avec ses frères et soeurs dans une manufacture de coton pour 25 sous par jour. La famille retourna au Québec après un séjour de 8 ans aux Etats-Unis.

M. Bérubé arriva à Beaumont le 12 janvier 1903 et fit l'acquisition d'une ferme pour $1,000, qui comptait seulement 8 acres cultivés. Sa femme Georgina (née Lessard) et ses enfants, Luzella, Griezella et Deo, l'accompagnaient. Six enfants de plus naquirent à Beaumont: Leo, Zulma, Edouard, Paul, Rita et Henri. La petite Griezella y décéda à l'âge de 3 ans.

Après avoir demeuré à Beaumont pendant 14 ans, la famille acheta une ferme située à un mille au nord de Villeneuve, où M. Bérubé et sa femme habitèrent durant 39 ans et se retirèrent. Ils vécurent alors avec leur fille Rita (Soetaert). Mme Bérubé est décédée depuis 1948. Plus tard M. Bérubé demeura avec sa fille Zulma (Simard) à St-Albert. Sa fille Luzella (Durocher) est décédée en 1954, son fils Edouard en 1960 et Zulma en 1968. Depuis ce temps M. Bérubé est au Foyer Youville où il jouit d'une bonne santé lui permettant de pratiquer son passe-temps favori - les cartes. Il apprécie de plus un bon cigare et un verre de vin à l'occasion.

Le Franco offre ses meilleurs voeux à M. Bérubé et lui souhaite plusieurs autres années de bonheur et santé.

A Falher

Décès

La semaine dernière eut lieu en l'église Ste-Anne de Falher le service funèbre de Mme Angelina Ethier. Elle laisse dans le deuil un fils, Arsène, cinq filles, Lawrence, Alice, Flore, Isabelle et Eveline.

Le Père Turenne officiait, accompagné du Père C. Richer et de M. l'abbé Dubé. Le jeune Donald Bugnet portait la croix. Les porteurs étaient MM. Richard Ethier, Albert Ethier, Jos St-Laurent, Roger Bugnet, Marcel Pigeon et Albert Lacourcière. L'inhumation se fit au cimetière paroissial.

******

Le 10 février M. Edgar Desfossés est décédé à l'hôpital de Mc Lennan. Il était âgé de 69 ans. Il laisse dans le deuil son épouse Béatrice, un fils Roger, trois petits-enfants, Daniel, Denis et Suzanne, deux frères, Roméo de Falher, Henri de Drummondville, et une soeur, Mme Neda Arsenault de Sherbrooke. Le service fut chanté par les Rév Pères Turenne, L. Lafontaine et D. Dubuc. Le jeune Daniel Desfossés portait la croix. MM. Léo Desfossés, Ferrier, Laflamme, Henri Desfossés, Paul Faucher, Arthur Desfossés et Paul Gagnon étaient porteurs. Une foule considérable de parents et amis assistaient au service.

L'inhumation se fit au cimetière paroissial. La famille Desfossés désire remercier par la voix du journal, tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de ce grand deuil. Merci également aux célébrants, servants de messe, chantres, porteurs et aux dames qui ont préparé les repas.

Prompt rétablissement

M. et Mme Ernest Despins qui étaient retenus à l'hôpital depuis trois semaines sont maintenant de retour chez eux et en voie de guérison. Leur fils Laurent les visite présentement et retournera aux Etats-Unis dans quelques jours.

Naissances

M. et Mme Lionel Chailler sont les heureux parents de deux fils jumeaux nés le 20 janvier. Ils furent baptisés par le Rvd Père Turenne et reçurent les noms de Ronald et Donald. Mlle Marie Chailler et son frère Daniel sont parrain et marraine pour Donald; M. et Mme Henri Simoneau sont parrain et marraine pour Renald. Félicitations aux heureux parents.

******

M. et Mme Ludger Girard sont les heureux parents d'un fils né le 1er février à l'hôpital de Peace River et baptisé le 18 février sous le nom de Daniel Ronald. Le parrain et marraine sont M. et Mme Ronald Poirier, oncle et tante du bébé, qui furent remplacés par M. et Mme Arthur Roy. Félicitations aux heureux parents.

(Suite de "La province en bref en page 8)

Éditorial

Qu'en pensez-vous ?

Nous n'acceptons pas les fleurs... ainsi pourrait commencer ce texte. Le Franco ne reçoit que très peu de suggestions, et nous remercions ici, une jeune lectrice de Rivière-la-Paix, qui nous a fait des suggestions pour la page des jeunes. Cette tentative que nous avons souvent mentionnée, de vouloir décentraliser le journal rencontre-t-elle un écho quelque part? Nous nous le demandons très sérieusement.

En Alberta il y a "le français qui dort" et l'autre canadien-français, qui est lui, éveillé. Celui qui est éveillé fait depuis plusieurs mois de nouvelles tentatives pour rejoindre l'autre. Ce qu'il y a d'un peu terrifiant, est qu'on peut se demander s'il le rejoint vraiment où s'il nous faudrait des JOURNEES FRANCALTA à chaque fin de semaine, pour le déraciner un peu de sa solitude et l'amener au sein des mouvements qui veulent et peuvent travailler pour lui.

Où est notre fierté que diable? Et comment se fait-il par exemple que votre journal ne rejoigne que deux milliers d'abonnés?

Comment se fait-il aussi que certaines gens critiquent leur station de radio, leur télévision française, mais en ne s'adressant jamais aux intéressés? Ecoutent-ils vraiment ces médias, lisent-ils vraiment leur journal?

Ce qui frappe le plus depuis les près de deux mois que nous sommes ici, est cette difficulté qu'ont les gens de vouloir s'exprimer, et aussi toujours cette nécessité d'un événement monstre pour attirer la foule.

Il y aura bien sûr JEUNALTA, et nous remercions les jeunes pour cette fin de semaine. Il y aura aussi la CABANE A SUCRE, mais après... Il y a véritablement quelque chose d'insaisissable chez notre groupe ethnique, et nous aimerions avoir l'idée de nos lecteurs sur cette question. Nous ne cherchons pas de puces aux Canadiens-français, car nous en sommes, pour le meilleur et le pire, mais avec une fierté certaine, et c'est de cette fierté dont nous voulons parler un peu. Sommes-nous assez fiers pour recevoir notre journal, pour écouter notre télévision et notre radio française? Sommes-nous assez fiers pour critiquer publiquement ces mêmes médias lorsque nous ne partageons pas leurs avis? Sommes-nous assez fiers pour appartenir à nos associations francophones et y militer? Sommes-nous assez fiers pour dire tout haut ce que souvent nous pensons tout bas?

Parce qu'il ne faut pas se leurrer; se rencontrer pour s'amuser c'est très sain et nous avons tous besoin de ça, mais il faut qu'après, ces rencontres se traduisent vraiment par une prise de conscience à long terme de notre fierté d'être Canadien-français.

Tous les gens qui se dévouent corps et âme, FRANCOPHONIE-JEUNESSE, FRANCALTA, LA CABANE A SUCRE, L'A.C.F.A. et j'en passe, le font avec un très grand mérite, mais sommes-nous prêts, après ces rencontres à continuer? A devenir membres des associations, sociétaires de nos organismes économiques francophones, enfin à démontrer à ces mêmes gens que le message a été compris, qu'ils ne se sont pas dévoués en vain et que le succès n'en est pas un de un ou trois jours, mais un succès qui personnalise vraiment notre attitude de Canadiens-français.

Toute la question de notre avancement comme groupe est là.

G. Fournier.

Lettre ouverte

Deux jours de culture francaltaine: le premier

On n'a pas les gens qu'on avait: les Fernando Girard, les Gabrielle Baillargeon, les Guy Lacombe, semblent donner autant d'importance au savoir-faire-faire qu'au savoir-faire; la marque de tout bon chef.

Encore est-il qu'elle et qu'ils ont dû savoir-faire-venir le monde, parce qu'il n'y avait que les gens du Pôle Nord et du Pôle Sud qui n'ont pu venir à cette rencontre de tous les points cardinaux de la Terre d'Alberta.

- On avait des gens qu'on n'a pas autrement:

On avait Roméo Bédard du Secrétariat d'Etat qui est venu s'assurer et retourné convaincu que de notre économie coopérative on en faisait une culture et non un culte.

On avait Mme Thérèse Casgrain qui vient de publier son livre intitulé "Une femme parmi les hommes", et nous dit que c'est en ayant le dernier mot que la femme se fait première: or on sait que ça pris plus d'un dernier mot à Thérèse Casgrain pour en arriver à ce dernier mot qu'est son livre. Que ce livre ne soit qu'un des "avant-derniers" dernier mot, c'est là le souhait intime de certaines dames.

On avait Martin Légère, cet Acadien, président du CCC, que la Coopération a rendu moins pauvre que Viola Légère (La Sagouine) et qui nous assura qu'on se rendra plus riche ensemble, si on remplit nos poches à nous plutôt que celles des autres.

- On avait de ces gens pour qui se mêler de nos affaires, ce sera se mêler de leurs affaires.

On avait Mathias Tellier, président de Francalta, pour qui un million d'actifs, c'est le premier pas; deux millions d'actifs c'est un pas et demi, le second; trois millions d'actifs, c'est un pas et trois quarts, le troisième, et ainsi de suite selon certains axiomes du calcul progressif ascendant et descendant.

On avait le gérant, Robert Potvin, fier de son compteur universel dont une certaine Caisse de Montréal nous fit don: coopération et entr'aide font synonyme et maxime, quand la réalité s'en mêle. Son bilan de trois mois, à la fin de 1972, figurait près du cent milliers; au deuxième mois de 1973, il figurerait à près d'un demi-million: il n'y a pas que vers la lune qu'on fait des pas de géant!

On avait le promoteur Girard pour qui l'argent des autres, que ce soit cinq dollars ou cinq cents fois ça, faut que ça se ramasse, que ça nous casse ou non: l'important c'est que la caisse ne casse; après ça, si vous êtes vraiment cassés, vous n'avez qu'à emprunter et ainsi tout le monde se fait de l'argent: c'est pas plus compliqué que ça!

On avait la secrétaire-trésorière, caissière et compteuse, Angèle Drolet, qui s'est sensibilisé les doigts à compter les un, les deux, les cinq, les vingt, les cent, les mille dollars, sans les voir: son sourire fait intérêt composé.

On avait Mme Wilson, du Secrétariat d'Etat, qui fit bénévolement du secrétariat d'état-de-compte de notre assemblée annuelle.

On avait un évêque de moins qu'à une autre assemblée où Martin Légère était aussi l'invité d'honneur: ça prendrait donc, trois évêque et un archevêque pour battre le record; mais on avait aussi Georges-Henri Primeau, qui trouve qu'Edmonton c'est loin, mais Morinville ça ne l'est pas, sans faire de broue.

On avait les caisses de St-Joachim et de St-Thomas dont les représentants savaient bien qu'une Caisse Francalta ça fait plus gros que trois Caisses, en coopération.

On avait de ces gérants de Caisse d'ailleurs qui sont prêts à collaborer, ne pouvant co-opérer, puisque déjà engagés: évidemment c'est un principe de la coopération qu'elle inclut la collaboration, telle que: échange réciproque de dépositaires bien disposés qui déménagent, et participation au CAC.

On avait ce CAC, i.e. Conseil Albertain de la Coopération qui rassemble tous les éléments de coopération, tels les coopératives de fermiers, magasins coopératifs, etc. Cette organisation englobante sera d'autant plus forte que ses organismes le seront, et on sait que tout vient à qui sait tout attendre de la coopération.

- On avait aussi la gent féminine, que faut jamais oublier:

On avait ce mâle qui trouve qu'un exécutif plein de mâle, c'est un exécutif qui est peut-être à l'Image, mais non à la Ressemblance, divine; les dames l'assurèrent que dans un avenir prochain, elles auraient le dernier mot: ce mâle n'avait plus rien à dire.

On avait ces dames pour qui, heureusement, la coopération est vaine, si la culture ne s'en mêle: ces dames de la Fédération des

(suite à la page 6)

Calendrier social

VENDREDI, 2 mars: L'Association des Scouts Francophones de l'Alberta célèbrera sa fondation officielle à 7h.30 p.m. "Boys Scouts Centre", 142e rue - 109 Avenue. M. Bernard Daigneault du Centre National nous fera l'honneur de sa visite. Tous les organismes francophones de la région sont invités à être représentés à cette cérémonie.

Les 2 et 3 mars à l'Auditorium du Collège St-Jean à 8h.30 le TFE présente: Délicate Balance de Edward Albee.

SAMEDI, 10 mars à Morinville: Soirée soicale organisée par le mouvement des Femmes Chrétiennes, au Centre Récréatif. Vins et fromages de 9h.00 à 10h.00 p.m. Partie de cartes, danse et repas à minuit.

Le Franco

REDACTEUR: Guy Fournier

SECRETAIRES A LA REDACTION
Louise Chartrand
Ginette Brown

PUBLICITAIRE: Josaphat Baril
Tel. 422-0388

Hebdomadaire français dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta et sans appartenance politique.

HEBDO DU CANADA



Tarifs d'abonnement:
1 an: $5.00
2 ans: $9.00
Etats-Unis et autres pays étrangers: par année: $7.50

Publié le mercredi a 10010 - 109e rue, Edmonton 14, Alberta

Courrier de la deuxième classe
Enrégistrement no. 1881

Carnet de Voyages

Impressions et sortilèges

Avec Jean Fortier

De retour à l'Acropole d'Athènes, je regarde de façon assez vague les monuments qui m'entourent. Mon esprit se perd au-delà des motifs sculpturaux et des agencements architectoniques pour rejoindre les hommes qui ont vécu à l'époque de leur création. J'ai tenté de les suivre et de les observer. Pour des raisons qu'il me serait difficile de préciser, je les ai aperçus sous un éclairage assez peu favorable.

La Grèce n'a pas connu que des hommes lucides, soucieux du bien commun et consacrés à de nobles causes. La mesquinerie, l'outrecuidance et la médiocrité se retrouvent à toutes les époques. Parfois nous pouvons avoir l'impression d'être comblés... Mais l'histoire de l'humanité nous apprend que le ridicule a fait bien peu de victimes et qu'il a toujours trouvé des partisans très dévoués. Comme aujourd'hui les farfelus, les intrigants et les bavards ont attiré l'attention et ont trouvé de célèbres représentants.

Des arrivistes sans scrupule ni conscience ont connu le succès. Ils ont même fait école.

des Prodicos, des Protagoras. Des aventuriers frondeurs et sans vergogne ont réussi à se rendre populaires auprès des naïfs et des fervents de nouveauté. Un Alcibiade a pu entraîner à sa suite plusieurs milliers d'Athéniens dans la plus extravagante des expéditions contre Syracuse et, ensuite, le traître, il est passé à l'ennemi. Il y a aussi les démagogues, ces êtres ignobles pour qui la fin justifie tous les moyens. Ils sont prêts à toutes les vilenies, toutes les bassesses et toutes les complaisances. Cette race n'a peut-être pas complètement disparu... La névrose du succès autorise toutes les audaces. La vénalité se glisse partout et chacun pare ses aspirations égoïstes ou malhonnêtes des plus nobles motifs. Un conservateur est généralement un être obtus et médiocre, comme Nicias. Un homme d'action, sur un ton péremptoire, se montre souvent fanatique et violent, comme Cléon. Le grand Périclès, que l'on révère comme le plus noble démocrate, a fait décorer sa ville de grandioses monuments. Il s'est montré généreux, comme César ou Napoléon. Et comme eux, avant d'être prodigue, il a dû être rapace. Et pour comble d'ironie, celui qui a le plus contribué à la gloire d'Athènes a précipité sa chute.

En rétrospective, on admire béatement les empires. On se donne bonne conscience et l'on oublie les ruses, les mensonges et la couleur du sang. L'histoire est toujours écrite par les vainqueurs ou par ceux qui aspirent à le devenir. L'honnêteté n'est souvent qu'un vain mot et la conviction qu'un refus de lucidité. L'homme doit faire un choix entre sa liberté et sa sécurité. Quand le mécanisme est trop parfait, il se détraque, faute d'imprévu et de fantaisie. Par ailleurs, lorsque le désordre fait force de loi et que toutes les audaces sont permises, les sociétés ont toujours réclamé une autorité forte pour les tirer de la confusion. Les techniques ont pu changer, mais la dialectique de l'antithèse est toujours demeurée la même. Et les aspirations aussi. C'est à se demander si les structuralistes n'ont pas raison...

A toutes les époques, la sottise a trouvé de fidèles serviteurs. On devient satisfait de soi. On s'enlise. La maladie risque de s'installer à l'état chronique sans même que l'on puisse soupçonner sa présence. Il y a bien quelques originaux qui osent dénoncer les excès. Ils démasquent les pédants et les hypocrites. Socrate y a laissé sa peau sous prétexte de corruption et d'impiété. Un autre, en Palestine, quelques siècles plus tard, n'a pas subi un sort plus enviable... Il n'est vraiment pas prudent de s'attaquer aux sophistes et d'inculper les pharisiens!

Fondation officielle du scoutisme francophone en Alberta

Le 2 mars 1973 aura lieu à Edmonton, la fondation officielle du scoutisme francophone en Alberta et plus spécialement dans la région d'Edmonton. M. Laurent Beaudoin de Beaumont accepta, en mai dernier, de devenir le chef de groupe provisoire, donc de former un Conseil d'administration provisoire, de trouver des adultes qui, avec lui, l'été dernier, sont allés recevoir la formation à St-Roch de Mékinac. A leur retour, M. et Mme Maurice Potvin ainsique Mme Laurent Beaudoin organisèrent la première meutede louveteaux, et M. et Mme Emile Amyotte la première troupe d'éclaireurs. Un Conseil d'administration permanent fut élu sous la présidence de M. Laurent Ulliac. Le Père André Mercure, o.m.i. accepta le rôle d'aumônier.

D'ici le 2 mars, l'on tâchera de trouver un chef de groupe pour chacune des régions francophones de l'Alberta. Ils sont invités aux exercises du 2 mars et pourront rencontrer M. Bernard Daigneault, du Centre National. Ils auront ensuite la responsabilité d'établir des unités scouts dans leur région respective.

Lors de la soirée de fondation, parmi les représentants de toutes les organisations francophones de la région et du représentant du Centre National, les animateurs recevront le Noeud de Gilwel, reconnaissance de leur stage de formation et de leur compétence comme animateurs auprès des unités scouts.

Laurent Beaudoin rencontra M. Cormier, commissaire de district, et M. Roland Beaudoin chef de groupe à Winnipeg, le 16 février. Il était heureux de recevoir de ces deux compétences en matière de scoutisme, des bulletins, des chansonniers, et de nombreux sages conseils en ce qui regarde la bonne marche du scoutisme dans nos milieux minoritaires. Il est souhaitable que l'une ou l'autre de ces personnes soit à la fondation officielle du scoutisme à Edmonton, le 2 mars prochain.

Le 7 mars

Conférence sur le rôle joué par l'élite canadienne-française

M. Edward J. Hart, assistant-archiviste des "Archives des Montagnes Rocheuses" donnera, le sept mars prochain à 8.00 hres p.m. une importante conférence sur le rôle joué jusqu'ici par l'élite canadienne-française pour la sauvegarde de la langue et culture françaises dans la province de l'Alberta.

M. Hart entend brosser un tableau rétrospectif des grandes épopées qui ont fait que "le français" demeure encore très vivant ici. Nul doute que cette conférence saura intéresser la majorité des Franco-albertains, et tous pourront entendre M. Hart en ce 7 mars, en se rendant à l'Auditorium du musée provincial des archives de l'Alberta, au 12845 de la 102ième rue à Edmonton.

"Oui ça progresse"

Le sénateur Thérèse F. Casgrain



Lors de son passage à Edmonton, et grâce à Me Louis Desrochers (que nous tenons à remercier) nous avons pu, comme nous vous le mentionnions la semaine dernière, rencontrer le sénateur Mme Thérèse F. Casgrain, sénateur qui est aussi le plus grand personnage canadien actif, se dévouant à la promotion de la femme, sous toutes ses formes. D'ailleurs Mme Casgrain qui oeuvre pour l'épanouissement de la femme depuis 1917, se dit avant tout "humaniste" et ses opinions sur bien des sujets méritent certes notre attention.

Epouse du regretté ministre Pierre Casgrain (qui fut ministre dans le cabinet King) Mme Casgrain venait ici pour faire la promotion de son fameux volume "Une femme chez les hommes" récemment traduit en anglais, mais qu'on peut toujours se procurer en français, en s'adressant à: Messageries du Jour, 1651 rue Saint-Denis, Montréal 129, P.Q.

Il est évident que nous n'avons pu toucher avec Mme Casgrain, toutes les questions relatives à ce volume qui touche une vie féconde, l'une probablement des "plus belles vies" de femme canadienne-française encore vivante, et comme avant-goût des sujets traités dans ce fort volume, nous vous donnerons simplement la liste des chapitres. Il y a d'abord un avant-propos, qui traite des ancêtres, de leur pays. Puis c'est Une Petite Fille Modèle, Jeunesse Dorée, La Fin d'un Mirage, Luttes sans Barricades, Vingt fois sur le Métier, Préjugés en Déroute, Citoyen à Part Entière, Qui Prend Mari..., Une Femme en Lice, Avant-Gardiste Dangereuse, Mes Années dans la Politique Active, Mon Tour du Monde en 80 Jours, Jamais plus la Guerre, Qui Veut la Fin Prend les Moyens, et le seizième et dernier chapitre: Demain est pour un autre jour.

Aide aux ex-prisonniers

La Société John Howard qui s'occupe de la réhabilitation des ex-prisonniers, leur offre des positions telles que - peinture, travaux de menuiserie, petits déménagements, entretien du gazon.

La Société John Howard apprécierait que les employeurs ayant besoin de main-d'oeuvre les avisent de leurs besoins.

Pour plus d'informations, s'adresser à M. Gérard Gravel, coordonnateur d'emplois pour la Société John Howard, à 429-5266.

Décès de M. Pierre Hovasse

Nous avons le chagrin d'annoncer le décès de PIERRE HOVASSE, victime d'un accident d'hélicoptère, le 26 janvier à Salisbury (Rhodésie). Il laisse dan la peine sa femme Marie-Ange et ses trois enfants, Catherine, Alain-Pierre et Didier.

Une messe sera dite à sa mémoire le samedi 3 mars à 11 heures à la chapelle du Collège St-Jean, 8406 - 91e rue. Adresse: 16 Old Catton Road, Mount Pleasant, Salisbury, Rhodésie.

T.F.E.

présente:

Délicate Balance

de Edward Albee

Mise en scène de André Zaharia, metteur en scène Roumain, subventionné par le Conseil des Arts du Canada et Festival-Canada.

Les 2 et 3 mars à l'auditorium du Collège Universitaire St-Jean à 8h.30

Le TFE s'excuse pour les incidents survenus vendredi soir dernier.

Les personnes ayant assisté à la représentation du vendredi, le 23 février sont cordialement invités à venir revoir la pièce "Délicate Balance" soit le 2 ou le 3 mars (gratuitement).

LA PENSEE DU LINGUISTE

Notre pain quotidien

Vous connaissez l'expression: on est né pour un petit pain. Le mot pain est bien un des mots les plus importants de la langue et de la culture. Les gens du monde antique connaissaient le pain. Celui-ci était d'ailleurs considéré un peu comme un miracle, un don des dieux. A Athènes le pain constituait une véritable industrie. En Egypte, l'art de fabriquer le pain était réservé à un dignitaire de la cour du pharaon, le grand panetier - (panetière: coffre où l'on garde le pain) - qui régnait en maître sur les boulangers du palais. Plus tard les Gaulois firent du bien meilleur pain, en ajoutant de la bière à l'eau de la pâte. Il faut dire que nos ancêtres, les Gaulois - dont nous avons encore certaines habitudes - étaient de grands buveurs de bière devant l'Eternel. En France, au Moyen Age, on faisait son pain soi-même, comme en Nouvelle -France d'ailleurs. On distinguait alors chez nous le four de brique et celui de terre battue. Le four à pain de terre battue construit dans une paroi de la cheminée.

On appela d'abord "Talemaliers" les personnes chargées de confectionner cet important objet de consommation. Le pain quotidien n'était-il pas synonyme de nourriture? Puis le mot picard boulenc, signifiant celui qui fabrique le pain en boule, s'imposa et donna boulenger puis boulanger. Le bois qui servait à chauffer les fours (le local où est placé le four s'appelle le fournil) fut désigné par l'expression: bois de boulange. Au XVIe siècle le pain de Paris était déjà réputé pour sa qualité. On vendait alors cinq sortes de pain: le pain mollet (pain de luxe), le pain bourgeois, le pain bis blanc, le pain bis ordinaire, et le pain de chapitre à l'intention des chanoines de Notre-Dame. Le pain bis était du pain assez brun, et tirait son nom du son qu'il renfermait (en vieux français "bren" voulait dire "son"). Il y avait à Paris au XVIIe siècle six cents boulangers qui ravitaillaient la capitale. Le commerce du pain était régi par des lois strictes. Le pétrissage de la pâte était un travail pénible. Il fallait soulever celle-ci à la force des bras. Etre boulanger en ce temps-là demandait des muscles solides. En Nouvelle-France, le pain fut également la nourriture essentielle. Il est bon de faire remarquer que l'expression "pain de cretons" qui signifiait en Normandie la nourriture des chiens ne conserva pas cette signification chez nous, cela parce que les cretons désignèrent au Canada un plat cuisiné. Dans toutes les langues, le mot pain a servi à illustrer une pensée, une remarque sage, une réflexion morale. Juvénal disait avec mépris que les Romains décadents de son temps ne savaient plus réclamer de l'empereur que "du pain et des jeux". John Keats repris l'expression biblique: "L'homme ne vit pas seulement de pain..."' Et il ajouta: "... Mais de foi, d'admiration et de sympathie". On dit communément de quelqu'un qui a connu des jours meilleurs: "Il a mangé son pain blanc avant son pain bis". Les Arméniens disent: "Il faudra encore beaucoup de pain et de fromage..." Pour signifier qu'une tâche nécessitera beaucoup d'autres efforts pour être finalement menée à bien. "Avoir du pain sur la planche" a d'abord signifié "avoir de quoi vivre sans travailler". Cela veut dire aujourd'hui: "avoir beaucoup de travail qui s'accumule". On dit de quelqu'un qui est dans l'aisance: Il gagne bien son pain. "Bread", en argot américain, signifie argent, alors qu'en argot parisien argent se dit: galette. Pour finir, une note humoristique. Voltaire raconte qu'un pauvre homme qui eut le malheur de prier tout haut le Seigneur se fit lapider par la foule, durant une période de famine plutôt longue, lorsqu'il arriva aux mots: "Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien". Autrement dit la foule lui fit passer... le goût du pain.

Louis-Paul Béguin.





Délima: - Mais non, Fleurette il n'est pas question de "Petits chevaux à grandes oreilles"...

REMARQUES: Mule ici, vient non pas de Mula (hybride femelle de l'âge et de la jument ou du cheval et de l'ânesse) mais du nom d'un poisson rougeâtre (mullus: rouget) qui donna par la suite Muleus, sorte de soulier rouge. Les mules sont des pantoufles de femme qui ne recouvrent que l'avant-pied.

Lettre ouverte

(Suite de la page 4)

Femmes Canadiennes-Françaises, affiliée à l'Union Mondiale des organisations féminines catholiques; membre de l'Association Culturelle Franco-Canadienne, section albertaine dite "Jean Patoine": c'est tout dire. La présidente, Gabrielle Baillargeon, n'est pas une féministe genre "Women's Lib", pas plus que ses membres: un point c'est tout.

Bien avisés de cela, on peut croire quand même qu'elle est très féminine, pas à genoux, mais bien dans son assiette, c'est pas mêlant; si charmante même, que charmeuse, puisqu'un certain directeur de l'ACFA se tient prêt à embrasser toutes les Femmes de la Fédération, et cela, toute d'une brassée - spirituellement disant, bien entendu.

Quand sa position sur l'avortement lui cause de l'émotion, voire même un lapsus-linguae, elle sait se reprendre sans délai et nous convaincre qu'elle n'est pas en faveur: si l'ACFA veut donc embrasser toutes ces dames, il lui faudra aussi embrasser tous leurs petits, en ventre leur mère, surtout; c'est pas du féminisme ça, c'est de la féminité: peut-on être plus claire?

Cultiver le foetus donc, c'est le talent que possède la femme de cultiver nos futurs talents; logique indubitable, d'où indébattable. Quelle belle logique à poursuivre quand nous serions tous talentueux comme Paulette Pariseau. Une voix veloutée comme ça, une personnalité ingénue, pas gênante, comme ça, ça rend fier tout le monde qui se dit: c'est une des nôtres celle-là.

Merci, Mesdames de la Fédération: la gloire donnée au talent canadien-français a le don de le rendre moins frustré de l'être; ça lui donne sa raison d'être.

On n'avait pas tous les talents qu'on a, mais on avait le talent voulu pour créer l'atmosphère de fierté nationale essentielle à sa vitalité.

On avait Benoît Pariseau qui a le talent de donner la chance à d'autres talents.

On avait Laurence Farley qui croit que tous, nous avons du talent, surtout si on chante debout après avoir mangé.

Puis vint Paulette qui croit au repos après le repas, et après tel effort universel: j'en repose rien que d'y penser; elle en reposait rien que de nous chanter, tous sachant bien que son chant était de tout repos: transfusion de chant, quoi!

On avait "Gerry" Royer, qui montra ses talents à faire le repas.

L'esprit de coopération s'y est cultivé à tel point que certaines dames en robe ou pyjama de soirée, aidées de quelques monsieurs en habit bien pressé, ont desservi et replacé les tables en un clin d'oeil: quel talent on y mettait!

Francophonie-Jeunesse se remit à l'oeuvre au bar: Jeunalta au service de vieillalta: peut-on se rendre plus humble? Pourtant, Suzanne Bugeaud, Gisèle Pilon, Laurier Gareau, etc., etc., ne trouvaient ça humiliant! C'était de les voir, à une heure du matin, à ramasser tous les débris du roi des buveurs; j'étais tellement fatifué de les voir faire, à la fin, que j'en étais convaincu: c'était le moment de partir.

On avait, dans la soirée, de ces gens qui croient heureusement que faire danser le monde, c'est faire rencontrer le monde.

On avait Ghislain Bergeron et son orchestre, qui en un tour de magie, fit danser et sauter le monde de joie, avec de la musique canadienne-française qu'on trouva aussi dansante que toute autre musique dansante et chantante.

On avait Bernard Cantin qui, dans son habit de Prince-Albert, se croyant au Bal de la Régence, présidait princièrement au Bal de la Coopération.

On avait Robert Cyr, tailleur, taillé et taillant qui vous taillait des formes sur le plancher, comme le peintre sur le canevas et la patineuse sur la glace. Remarquez bien son annonce bilingue quand vous irez à son atelier.

On avait René Dallaire, qui vous contrôlait trois systèmes d'autobus à la fois, à partir de la Rivière-la-Paix, d'Edmonton et de St-Paul-Bonnyville; il vous en annulait les départs, si bien qu'un seul couple, à la fin, se rendit à destination: l'arrêt où se trouvait le prix promis, d'où l'intérêt promis, de Francalta.

On avait de ces gens de partout, qui croient mordicus que l'un des talents du Canadien-français c'est de savoir s'amuser ensemble: de ce que les femmes s'en rendent populaires.

On avait même ce couple de Lacombe, Laurent et Claudette Lefebvre, lui en habit de comte parisien, elle aussi belle que lui, qui se trouvaient perdus, tellement le Français y avait dominé toute la soirée; c'était incroyable, dit Claudette, et à se demander si on était dans un faubourg de Paris, ou dans un hameau du Québec!

Yvan Poulin en aurait pleuré des larmes chaudes de joie; n'ayant rien à en redire, il n'aurait su qu'en écrire.

Au début, je vous ai dit qu'on n'a pas les gens qu'on avait: rappelons-nous aussi que les gens qu'on avait, n'avaient pas les moyens qu'on a et que la plupart des gens nommés nous venaient autrefois de la campagne où la joie de l'entrain se fait mieux vivre.

De pouvoir et savoir s'en servir de tous ses moyens, ça fait toute beauté et nouveauté.

BJT

Pour une meilleure représentation de la francophonie

Monsieur le Rédacteur,

Lors du panel-forum le 18 févier dernier, il a été question du mouvement scout. Une de leurs promesses est de faire une bonne action par jour; si les Franco-albertains faisaient une bonne action par année, par exemple en abonnant une personne au Franco ou, si tous vos parents et amis y sont abonnés, pourquoi alors ne pas vous associer à une des organisations francophones ou amener un nouveau membre à l'organisme auquel vous appartenez déjà.

Ne croyez-vous pas que lors de la prochaine réunion générale, une meilleure représentation de la francophonie albertaine serait en bonne voie?

Espéranza de Beaumont

En coulisse

M. Fernando Girard

Un "gros" nom au sein de la francophonie albertaine, depuis près de 20 ans, M. Fernando Girard a derrière lui un passé très riche, et qui est un exemple pour tous ceux qui veulent développer leur sens social et s'identifier à une appartenance, quelle qu'elle soit.

Né à Saint-Ambroise de Chicoutimi en 1913, M. Girard devait y vivre une tranche de vie (jusqu'en 1955) qui fut le symbole même de sa personnalité. Coopérant jusqu'au bout des doigts si on peut dire, M. Girard a laissé une marque profonde dans cette même région de Chicoutimi, et a contribué à la rédaction des plus belles pages d'histoire de coopération toujours à cet endroit.



En 1949, le jeune gérant de la Fédération des Chantiers Coopératifs du Saguenay, M. Fernando Girard, dans le bureau qu'il occupait alors à Chicoutimi.

Il quitte le séminaire

Il a 18 ans, on est en 1931, en pleine période de crise si on peut dire, et Fernando Girard laisse les bancs du Séminaire de Chicoutimi pour se retrouver bûcheron dans un camp forestier de la compagnie Price Brothers. Il fera alors un peu de tout, et c'est ce qu'on pourrait appeler son rôdage comme nouvel arrivant sur le marché du travail. Draveur, contremaître de chantier, commis pour la compagnie Price elle-même, chargé d'exploration de chantiers toujours, il suit là un cheminement qui fait qu'un beau jour de 1941, il se retrouve lui-même contracteur en coupe de bois. Il le demeurera jusqu'en 1948, alors que la coopérative paroissiale de St-Ambroise lui demande de s'occuper de son magasin. Il accepte tout en se gardant le droit de continuer à faire des coupes de bois. Entre-temps, l'UCC du Saguenay a commencé à explorer les possibilités d'ouvrir des chantiers coopératifs, et même que certains camps-écoles de ce type existent alors au Saguenay. Fernando Girard a aménagé lui, dans sa cour, un hangar qui sert temporairement de magasin pour la coop de St-Ambroise. Il y demeure comme gérant pendant un an. Et l'hiver 1948-49 il commence à travailler pour les chantiers coopératifs. C'est que la coopérative le fascine vraiment, et à partir de ce moment-là, il en fait l'une de ses principales raisons de vivre.

Et l'Ouest ....

Il en entend parler pour la première fois en 1951, lorsque Mgr. Beaudoux, alors évêque de Saint-Paul vient au Saguenay à titre d'invité spécial au congrès de l'UCC régionale. Ce congrès se tient alors à Saint-Coeur-de-Marie, à quelques milles d'Alma. La conférence de Mgr Beaudoux impressionne M. Girard, et de fil en aiguille, il se retrouve, le 3 février 1953 au service de la caisse d'établissement de l'UCC du Saguenay. Il a abandonné son poste de gérant des chantiers coopératifs pour mieux se consacrer à sa nouvelle tâche. Nouvelle tâche fascinante pour cet homme entreprenant, qui organise des départs pour des familles qui iront "prendre" de la terre dans des contrées aussi lointaines que l'Ontario-nord, Saint-Isidore et Saint-Paul en Alberta. En 1954, il revient comme gérant aux chantiers coopératifs, car la fédération le lui demande instamment. Mais avant ce retour il envoie d'autres familles aux endroits mentionnés plus haut, et lorsqu'il y vient lui-même visiter ces familles, il ressent tout de suite un désir très profond de venir lui aussi s'installer à Saint-Isidore. Et c'est ce que Fernando Girard fera au début de l'été de 1955, plus précisément en mai. Son épouse est d'accord avec lui, et la famille, en arrivant, loge dans une maison près de la grande route. C'est d'ailleurs là que M. Girard installera le premier magasin coopératif de St-Isidore, dans une maisonnette appellée une "grainerie". Le magasin appartient à une société qui s'appelle "Les Compagnons de Saint-Isidore" et qui sont en majeure partie des familles que lui-même a incité à venir s'installer là. Mais il n'y a pas que la coopérative, et les Girard se construisent dès l'automne suivant, une grande demeure familiale sur les 30 acres de terre que M. Girard fait défricher. On creuse aussi un réservoir pour emmagasiner l'eau pour le printemps suivant, et durant tout ce premier hiver, "on fait fondre de la neige ou on va en chercher chez les voisins" nous mentionnera M. Girard au cours de la conversation. Dans cette même demeure, un local a été prévu au sous-sol, et c'est désormais là que sera le magasin des Compagnons, et ce, jusqu'en 1961, alors que la société achète et fait transporter une vieille école de Girouxville, qui est réaménagée et qui abrite toujours le magasin.

Quant à Fernando Girard, il vivra avec la Société jusqu'en 1963, alors que Saint-Paul l'appelle. Disons qu'à cette époque l'ACFA demande instamment aux organismes économiques de participer beaucoup plus activement à la vie française, et M. Girard qui est mandé à Saint-Paul pour travailler à la Société d'établissement de l'endroit, travaille immédiatement à la fondation de CARDA, qui verra officiellement le jour en octobre 1963.

Il sera secrétaire de l'ACFA Régionale de St-Paul de 1963 à 1968, puis président de 1968 à 1971. Mais à Saint-Paul, M. Girard laissera une marque profonde, car il y a participé à la fondation du comité culturel, qui a vu à promouvoir l'idée d'un centre culturel physique, où sont regroupées toutes les activités culturelles de l'endroit.

Autres choses ...

Il y a beaucoup plus à dire. Comme par exemple que M. Girard a bien goûté son expérience théâtrale de Saint-Paul, qu'il fait partie du comité économique de l'A.C.F.A. provinciale, qu'il fut président fondateur de ce comité culturel de Saint-Paul, tout ceci avant Francalta. Car on cherchait toujours du côté du comité économique, et on s'est rendu compte que la Fédération des caisses populaires (vu leur petit nombre) n'était pas la formule idéale pour la promotion économique des francophones. Et ici, M. Girard me rappelle un mot du professeur François-Albert Angers, venu donner une conférence en Alberta en 1962 et qui avait déclaré: "Les gars, soyez donc sérieux, et si vous voulez être quelqu'un, ayez d'abord une force économique."

Si la Fédération des caisses populaires n'était pas la solution, il y en avait cependant une autre, et en 1965 M. Girard fondait, avec le comité économique, ce qui allait devenir l'arme économique des Franco-albertains, à savoir "Le Conseil Albertain de la Coopération", parrain légitime de "Francalta".

M. Girard fut le premier président de cet organisme, et ce pour les années 1966 à 1969, puis ce fut M. Lionel Montpetit qui présida entre 69 et 71, et M. Girard devait être réélu au poste en 1972. Ce Conseil, outre Francalta, aura permis de tenir le congrès national du Conseil Canadien de la Coopération, en Alberta, ce, en 1968.

Et ce fut Francalta

Couronnement du travail de M. Girard, Francalta, que tout le monde connait maintenant, devait être décidé le 12 décembre 1971 lors d'une historique assemblée du C.A.C. et fondé le 17 mars suivant. Le 17 avril la Caisse recevait son incorporation, et le 1er septembre 1972 elle engageait son premier employé. Ici, nouveau déménagement pour le coopérateur Fernando Girard, et cette fois il installe son pied-à-terre à Edmonton, lieu de résidence physique de Francalta. Francalta engage son premier gérant le 15 novembre 1972, et avec M. Girard comme relationniste, promoteur, propagandiste aussi pourrait-on dire, Francalta compte maintenant un actif d'un demi million de dollars, ce qui démontre le sérieux de l'affaire.

L'homme et sa famille

Onze enfants dont huit vivants, voilà le portrait de famille des Girard, et lorsque les loisirs leur en laissent le temps, M. et Mme Girard aiment bien se rendre au chalet qu'ils possèdent dans la région de Saint-Paul, de même que lui-même adore la pêche, le golf et les spectacles enrichissants. M. Girard adore la lecture, déménager, "ça ne me dérange pas, sauf sur le côté physique de la chose; l'emballage et tout le reste."

"J'ai eu la chance d'avoir une femme exceptionnelle, qui sait s'effacer dans ce qui nous arrive de bon, mais qui incarne le courage chaque fois que nous avons dû traverser une épreuve ensemble", nous dira-t-il de son épouse.

Et le mot de la fin pour M. Girard et pour ses compatriotes francophones sera le suivant: "L'effort individuel a peu de valeur, à moins qu'il ne soit relié à un groupe. Pour être forts, il faut nous tenir, car ce qui demeurera inscrit dans notre histoire, c'est l'effort global de notre groupe ethnique." N'est-ce pas là une pensée profondément reliée à la coopération...



Aujourd'hui, le même homme, mais président du Conseil Albertain de la Coopération.

Choralies Internationales d'Edmonton

La ville d'Edmonton a été choisie pour recevoir les troisièmes CHORALIES INTERNATIONALES. On estime à mille le nombre de chanteurs, venant de tous les coins du monde, qui convergeront vers EDMONTON pour le Festival de chorales et de musique instrumentales, qui durera une semaine.

Le Festival aura lieu au Campus de l'Université de l'Alberta, du 13 au 20 août 1973. Des Maîtres de Chorales européens et canadiens, bien connus, conduiront les neuf différents ateliers.

Le Festival est supporté par l'ALLIANCE CHORALE CANADIENNE de l'organisation internationale "A COEUR JOIE", et tenu localement par les chorales françaises "A COEUR JOIE", de l'Alberta.

Une soirée de gala spectaculaire ouvrira la semaine du Festival, le lundi, 13 août 1973, à l'Auditorium du Jubilé. La Cantate "COME YE SONS OF ART" (Venez, vous fils de l'Art) d'Henry Purcell, y sera interprétée par solistes, choeurs et orchestre.

Deux festivals semblables ont déjà eu lieu au Canada: un à Trois-Rivières, P.Q. en 1967; un autre à Québec même, en 1970.

La province en bref

(Suite de la page 3)

M. Jos Henley, un homme franc et loyal

M. le Rédacteur,

Voici quelques commentaires pour faire suite à l'article sur Joseph Henley.

Joseph Henley, gaspésien encore jeune à la démarche sûre d'un marin, rencontra M. Fournier au Foyer pour une entrevue. Il était si anxieux et disait avec fierté aux parents et amis de bien surveiller le Franco pour ne pas manquer sa photo et le reportage, cependant il ne se doutait pas qu'il voguerait vers l'au-delà avant la publication de l'article paru dans le Franco du 31 janvier.

Il était franc et loyal, sans prétentions, toujours empressé à rendre service autour de lui, sans hypocrisie. Au cours de ses 90 années, il s'était fait de nombreux amis qui l'estimaient comme un père.

Ce couple était en effet lié par la sagesse, et ont passé de nombreuses heures de bonheur. Un sincère merci aux personnes du foyer et autres qui ont contribué avec générosité à leur bonheur, soit par un bonjour, un sourire, des services ou des soins. Pour les autres, il y a tout juste place pour la pitié.

Un foyer peut être agréable, autant pour le personnel que pour les résidents, quand il est gouverné avec sagesse et compréhension. Il faut accepter le fait que les pensionnaires ne sont plus d'âge à être conduits comme dans l'armée, selon l'humeur du sergent.

Mme Henley est actuellement à l'Auxiliaire de Rivière-la-Paix et cela depuis le 19 janvier. Sa condition exigeait plus de soins qu'elle pouvait recevoir au Foyer, ensuite ne voulait plus y demeurer. Elle n'est pas du tout une personne un peu timide, naturellement juste pour qui veut le croire.

Le départ de sa femme l'a beaucoup peiné, s'il n'avait pas tant été contrarié et transféré dans la chambre aux souvenirs pénibles de 1966 - une personne sympathique aurait vite reconnu ceci. Il est fort possible que ses pas l'auraient amené au-delà de son propre siècle.

La bonne personne qu'il a marié à 85 ans, autrefois Mme Cyril Thibault de Tangent, est ma mère.

Rendons à César ce qui est à César...

Mme Corinne T. Sullivan

Soirée sociale A Morinville

Le mouvement des Femmes Chrétiennes de Morinville prépare une soirée sociale le samedi 10 mars au Centre Récréatif. Des vins et fromages seront servis de 9h.00 à 10h.00 p.m. La soirée sera ensuite animée jusqu'à une heure du matin par une danse avec l'orchestre "The Satellites". Il y aura aussi des parties de cartes.

A minuit, on servira du spaghetti aux boulettes. Les billets, qui coûtent $3.50 par personne, sont en vente aux différentes places d'affaires de Morinville. Un prix spécial sera tiré pour les billets achetés à l'avance.

Calgary

Carmel Klassen

Le mercredi 14 février, la Société Franco-canadienne de Calgary offrait un cocktail à l'honneur des activités de ses comités et de ses responsables. L'échange amical des convives fut des plus chaleureux.

******

Nous souhaitons un prompt rétablissement à la santé à Mme Estelle Paradis, retenue chez elle par la maladie. Nos lecteurs manqueront son verbe éloquent au courrier régulier de notre Franco.

******

Nos sympathies à la famille de Madame Lucienne Dupont, décédée la semaine dernière. Elle était l'épouse de M. Lucien Dupont, décédé en 1960. Elle laisse une fille, Jacqueline, et un fils, Lucien, ainsi qu'un petit-fils, tous de Calgary. Venus d'Algérie, ils étaient autrefois paroissiens de Sainte-Famille.

Partage pour 1973

Encore cette année, chacun de nous pourra participer à cette organisation, mais pour y participer pleinement il faudra en plus contribuer financièrement, et venir en aide volontairement là où il y a le plus de bien à faire pour la gloire de Dieu. C'est bien là la base de la morale chrétienne.

"Le globe terrestre possède les ressources nécessaires bien distribuées, pour supporter la population actuelle, mais pas au présent niveau de consommation et de pollution de la part des nations riches".

"L'exigence de justice dans le monde préoccupe toutes les personnes de bonne volonté".

"Justice dans le monde est un besoin de base humaine; nous pouvons partager la recherche de cette justice:
- en diminuant la différence entre le pauvre et le riche
- en diminuant la production et la consommation excessive afin que nos ressources canadiennes et notre capacité de production soient orientées à des fins plus justes."

M. Jules B. Journault

Chapelet

JEUDI 1 mars
La Paroisse St-Joachim

VENDREDI 2 mars
Radio Edmonton Limitée

SAMEDI 3 mars
Le Conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb Edmonton

LUNDI 5 mars
La Famille de M. Mme Hervé Johnson de Falher

MARDI 6 mars
Les Familles Gilles Desharnais, Paul Gagnon et Aldéo Major de Guy

MERCREDI 7 mars
La Famille Jean Paul Beaunoyer de Bonnyville

JEUDI 8 mars
La Paroisse Cathédrale de St-Paul

VENDREDI 9 mars
M. l'Abbé C. De Champlain, curé de Mc Lennan

SAMEDI 10 mars
Le Conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb Edmonton

LUNDI 12 mars
La Paroisse de Girouxville

MARDI 13 mars
La Paroisse Cathédrale de St-Paul

MERCREDI 14 mars
La Famille de M. Mme Joseph Desaulniers Edmonton

JEUDI 15 mars
Les Vieillards du Château de Legal

VENDREDI 16 mars
La Paroisse Cathédrale de St-Paul

SAMEDI 17 mars
Le Conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb Edmonton

LUNDI 19 mars
Les Révérendes Soeurs Filles de Jésus Edmonton

MARDI 20 mars
Les Révérendes Soeurs de la Providence

MERCREDI 21 mars
La Paroisse Ste-Anne

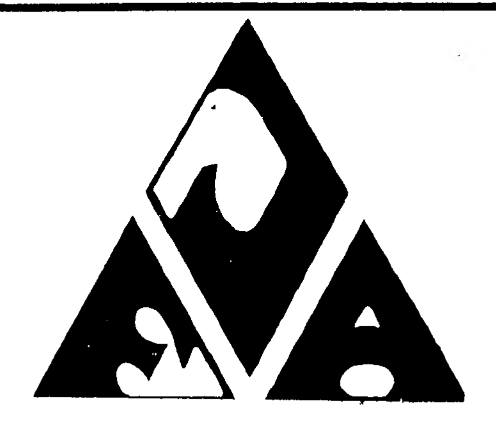
JEUDI 22 mars
La Paroisse St-Louis de Bonnyville

VENDREDI 23 mars
M. l'Abbé R. Jacob, curé de Beaumont

SAMEDI 24 mars
Le Conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb Edmonton

SAMEDI 31 mars
Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert.

Rallye-Jeunalta



Le transport

Rallye Jeunalta a mis à la disposition des participants un système de transport pour toutes les régions, à l'exception d'Edmonton.

Voici les horaires de départs pour certaines régions:

St-Paul, Bonnyville

Départ de l'école régionale de St-Paul à 7h.00 vendredi le 2 mars, pour Bonnyville. De l'école régionale de Bonnyville, l'autobus partira pour Edmonton vers 8h.30; retour dimanche à 4h.00

Plamondon

M. Reed Gauthier conduira la jeunesse dans un autobus scolaire. Il quittera l'école de Plamondon vers 8h.00 le 2 mars; retour à 4h.00 dimanche.

Rivière-la-Paix

Il y aura 3 autobus de la commission scolaire, soit deux de Donnelly et un de Falher. Ils quitteront les écoles de Donnelly et Falher vers 16h.30 jeudi le 1er mars. Des arrangements ont déjà été faits pour les loger à Edmonton, jeudi soir, au collège St-Jean et à la maison St-Joseph.

Pour les régions de MORINVILLE-LEGAL, BEAUMONT et CALGARY, nous prévoyons que les participants se rendront à Edmonton par auto. Ils partiront vendredi matin vers 8h.00.

Aucun arrangement n'a été fait pour les jeunes d'Edmonton.

N'oubliez surtout pas vos SACS DE COUCHAGE.

Règlements du Rallye

1- Aucune boisson alcoolique sera acceptée dans les locaux du Collège St-Jean, J.H. Picard et autres locaux utilisés pour le Rallye.

2- Les organisateurs ne sont pas responsables des participants qui s'absentent des cadres du Rallye.

3- La participation aux activités telles que décrites dans l'horaire est obligatoire pour tous les membres.

4- L'entrée dans la vieille section du Collège St-Jean est interdite aux participants.

5- Sauf pour les invités spéciaux et les chauffeurs d'autobus, les organisateurs du Rallye ne s'engagent pas à défrayer le coût de logement de n'importe quel des autres membres.

Horaire

Vendredi le 2 mars:

8h.00 à 9h.00:	Inscription
	Film
	Sports
12h.00 à 13h.00:	Déjeuner
13h.00 à 14h.00:	Accueil et dégourdissement
14h.00 à 14h.30:	Répartition en Ateliers
14h.30 à 17h.00:	Ateliers
17h.00 à 18h.00:	Sports
	Chansons
18h.00 à 20h.00:	Souper
20h.00 à 24h.00:	Discothèque
	TFE: "Délicate Balance"
1h.30	Couvre-feu

Samedi le 3 mars:

8h.00 à 9h.00:	Petit Déjeuner
9h.00 à 12h.00:	Ateliers
12h.00 à 13h.00:	Déjeuner
13h.00 à 16h.30:	Ateliers
16h.30 à 18h.00:	Films
18h.00 à 20h.00:	Banquet
20h.00 à 23h.00:	Festival
24h.00 à 1h.00:	Messe
1h.30:	Couvre-feu

Dimanche le 4 mars:

8h.00 à 9h.00:	Petit déjeuner
9h.00 à 12h.00:	Ateliers
12h.00 à 13h.00:	Déjeuner
13h.00 à 14h.00:	Exposition des ateliers
14h.00 à 16h.00:	Plénière et résolutions
16h.00:	Clôture

Discothèque

Vendredi soir, une soirée dansante aura lieu au gymnase du Collège St-Jean; elle sera animée par le pétillant André Roy, à la table tournante. Durant la soirée, nous assisterons au tirage pour les duchés régionaux ainsi qu'au couronnement de la reine. Elle se méritera l'honneur de représentante officielle de la jeunesse albertaine et recevra un chèque de $100.00.

La discothèque sera ouverte à tous les intéressés, mais les non-participants au Rallye devront se procurer une carte de membre en défrayant le coût de $2.00

La soirée des artistes

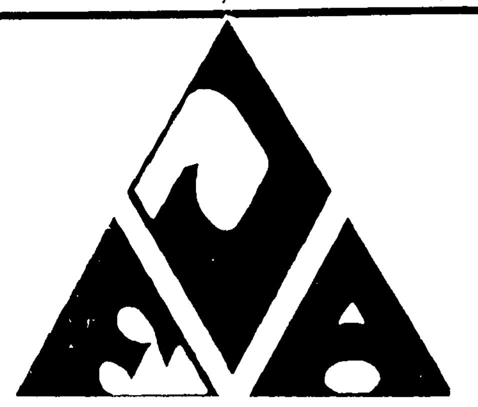
Dans le programme que tout le monde a pu lire, une dizaine d'ateliers sont à l'affiche, mais certains se disent: Oh La La! Pour une fin de semaine il va falloir se creuser la tête. Il va falloir faire marcher ses méninges. Eh bien non! Nous ne vous proposons pas seulement des activités intellectuelles. Samedi soir, pour nous divertir, il y aura au gymnase de l'école J.H. Picard, un festival musical d'artistes albertains.

EXCLUSIVITE!

Vous aurez le plaisir d'entendre la charmante Paulette Pariseau de Beaumont, René Aubin et son ensemble d'Edmonton, la jolie Gabrielle Bugeaud de Calgary, interprète de la chanson moderne, les deux frères Denis, Paul et Gilles, font des pantomimes ainsi qu'un début sur les théâtres d'Edmonton pour deux groupes musicaux de Plamondon. Il est à espérer que M. Bernard Cantin sera disponible pour entraîner la foule dans quelques chansons à répondre. Le tout se déroulera sous la direction de M. Roland Lajoie comme maître de cérémonie, mais il trouvera sans doute des instants où il pourra nous interpréter quelques uns de ses monologues favoris.

Tout le monde pourra se faire un plaisir d'assister à ce spectacle dont l'entrée est gratuite pour les détenteurs d'une carte de membre de Francophonie Jeunesse de l'Alberta($2.00). Nous avons des artistes en Alberta qui se promettent de vous faire passer une excellente soirée.

Soyez des nôtres à 20h.30 (8h.30 p.m.) à l'école J.H. Picard, le samedi soir 3 mars prochain.



La discipline au Rallye

Les organisateurs du rallye ont établi conjointement avec quelques parents, un système de surveillance pour les trois jours. Il sera facile de recourir à des responsables munis de brassards pour demander des explications. Une quinzaine de responsables circuleront parmi les participants afin d'écarter les problèmes disciplinaires. Leur tâche la plus importante sera d'empêcher formellement la consommation de boisson alcoolique ou de drogue. Voici les noms de certaines personnes volontaires qui demeureront avec les participants soit durant toute la fin de semaine ou pour certaines heures seulement. Il va sans dire que toutes les régions doivent avoir leur(s) responsable(s), ce qui facilitera la surveillance pour les transports par autobus.

M. Gérald Rouleau - Legal
M. Marcel Durant - Donnelly
M. Ernest Lefebvre - J.H. Picard
Père David Cuttingham - CSJ
M. Raymond Tremblay - Legal
M. Reed Gauthier - Plamondon
Mlle Gisèle Pilon - Edmonton
M. et Mme Léo Bélanger - Edmonton
Mlle Thérèse Busque - Bonnyville
M. Michel Landry - St-Paul
M. Jean Bergeron - Falher
Mlle Christiane Durant - Calgary
Mlle Myriam Laberge - Donnelly
M. André Plante - Edmonton
Mlle Claudette Tailleur - Morinville
Mlle Bernadette Bérubé - Beaumont
Mlle Marguerite Laforce - Bonnyville
M. et Mme Jacques Métivier - Edmonton
Mlle Colette Bielech - St-Paul

Une somme considérable étant investie dans les cadres de la fin de semaine, il est important d'avertir les participants que leur présence au Collège est essentielle pour toute la période. Nous nous entendons donc qu'il n'y aura pas de permission spéciale pour visiter les centres d'achats ou des amis. Nous tiendrons compte de leur présence aux repas, par un simple contrôle.

Quant à ceux qui ont choisi de coucher chez des amis, nous ne nous tenons pas responsables de défrayer le coût de leur trajet car ils peuvent être hébergés au Collège St-Jean ou à la Maison St-Joseph s'ils le désirent, et gratuitement. Ces personnes-là ont eu, bien entendu, l'approbation de leurs parents et sauront suivre les directives, d'autant plus que les responsables du Rallye ne pourront répondre d'eux entre 1h.00 et 9h.00 du matin.

Pour les garçons qui hébergeront au Collège St-Jean, espérons qu'ils n'oublieront pas leurs sacs de couchage. Ils coucheront dans le gymnase. Et pour les demoiselles, ce sera au gymnase du couvent St-Joseph, en face du Collège St-Jean. Prière aux jeunes filles de ne pas oublier elles-aussi leurs sacs de couchage. Des responsables sont prévus pour ces deux nuits.

Féminités

Les lois pour la protection des enfants devraient être renforcées

Les lois fédérales visant à la protection des droits de l'enfance devraient être renforcées, a déclaré Mme Mary Van Stolk, d'Edmonton.

"Si un adulte agissait envers un autre adulte comme certains adultes agissent envers les enfants - comme s'ils avaient le droit de battre leurs enfants - ils seraient jetés en prison", a-t-elle soutenu au cours d'une interview.

Mme Van Stolk, qui est mère de trois enfants, a précisé cependant que la plupart de ces adultes avaient surtout besoin d'aide et non de châtiments.

Auteur d'un livre sur le phénomène des enfants battus au Canada, Mme Van Stolk, s'est dit toutefois encouragée du fait que de récentes indications portent à croire que le gouvernement fédéral s'occupe plus sérieusement de la cruauté envers les enfants.

Elle doit rencontrer le comité national sur la cruauté envers les enfants du ministère de la Santé, très bientôt.

La loi actuelle stipule encore que les enfants sont la "propriété" de leurs parents, a-t-elle souligné. Les parents peuvent faire ce qu'ils veulent et la plupart des gens ignorent le problème, de peur de s'engager.

Amende

Mme Van Stolk voudrait qu'on impose une amende d'environ $1,000 à ceux qui sont témoins de cruauté envers les enfants et qui négligent d'en faire rapport aux officiers du Bien-être social.

Au début de sa campagne, Mme Van Stolk a attaqué particulièrement les médecins, qui, selon elle, devraient donner l'exemple en rapportant le cas de cruauté infligée aux enfants qu'ils sont en mesure de constater.

Elle n'en continue pas moins de croire que les médecins pourraient faire beaucoup plus en ce domaine, mais elle est maintenant d'avis que l'amende devrait toucher tous ceux qui sont témoins d'actes de cruauté, notamment les voisins.

Comment lutter contre l'inflation

OTTAWA (PC) Le ministre de la Consommation et des Corporations, M. Herb Gray, donne les conseils suivants aux ménagères qui veulent lutter contre la hausse des prix.

Il a donné aux membres du Comité spécial des Communes sur les tendances des prix de l'alimentation ce qu'on pourrait appeler un guide du parfait consommateur.

- Si vous pensez que le prix d'un article est exagéré, ne l'achetez pas s'il existe un produit similaire à un prix raisonnable;

- Recherchez les bonnes affaires, comme les ventes à perte ou les offres spéciales et lisez attentivement les annonces;

- Si vous le pouvez, évitez d'acheter trop de produits pratiques comme les diners et les fruits et légumes surgelés. Ils ont leur utilité mais leur commodité se paie;

- Prenez la bonne habitude de comparer les prix et de vous servir des prix unitaires pour faire le meilleur achat;

- Achetez en grosses quantités si vous le pouvez; en général cela peut vous faire économiser à la longue;

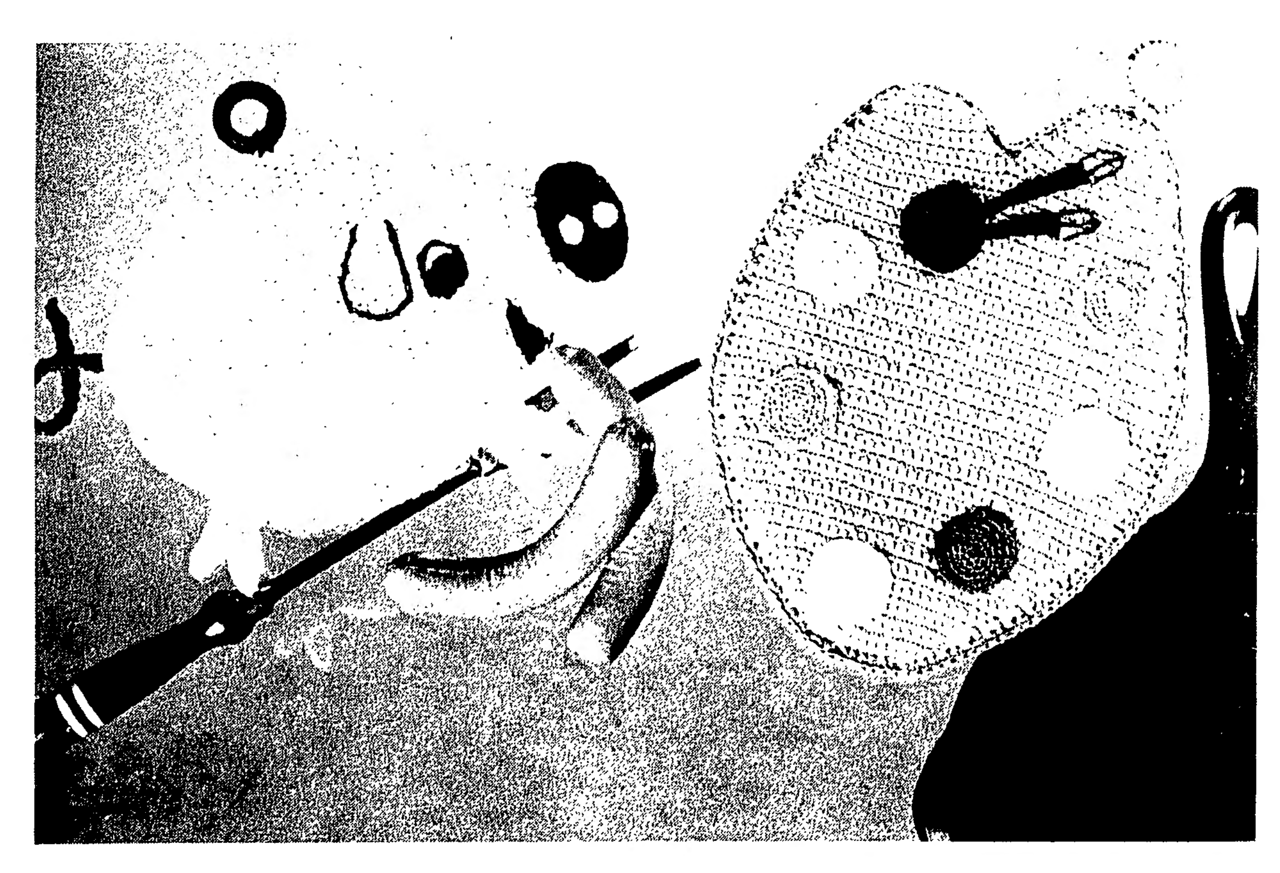
- Préparez soigneusement vos achats et utiliser une liste au lieu de céder à vos impulsions;

- Essayez divers genres de produits alimentaires et ne vous sentez pas obligés de servir des aliments chers simplement parce que vous y êtes habitué;

- Faites-vous une règle d'acheter les fruits et légumes de saison;

- La cuisine gastronomique ne nécessite pas toujours des ingrédients rares et coûteux; un mélange d'herbes aromatiques et un peu d'imagination peuvent être au départ d'une bonne boustifaille;

- Comparez soigneusement la qualité et les prix des marchandises étiquetées de petites sociétés privées avec les marques qui font l'objet d'une publicité nationale; il peut y avoir de bonnes affaires à faire.



Par leur gaieté et leur originalité, ces poignées feront leur effet autour de la rôtisserie. Vos invités seront charmés de vous aider si vous en possédez jusque dans les moindres détails. Modèle No. C. S. 3 6 9 F.

Si vous désirez recevoir ce patron en français, écrivez à: PATRONS DU FRANCO, 10010 - 109e Rue, Edmonton. N'oubliez pas d'ajouter une lettre affranchie à votre nom et 15 sous.

Gâteau délicieux

Si vous vous apprêtez à fêter un anniversaire ou que vous prévoyez une occasion spéciale où un superbe gâteau serait le dessert qui s'impose, essayez la Tourte divine aux épices.

Tourte divine aux épices

2-1/2 tasses de farine à gâteaux tamisée
2c. à thé de poudre à pâte
1/2 c. à thé de sel
1/2 c. à thé de cannelle
1/8 c. à thé de gingembre.
1 tasse de shortening végétal*
1-1/2 tasse de sucre
3 jaunes d'oeufs
1 c. à thé de vanille
1 tasse plus 2 c. à table de lait
1 tasse de flocons de son écrasés
3 blancs d'oeufs
Bougies d'anniversaire (facultatif)

*Pour utiliser du beurre ou de la margarine, réduire le lait à 1 tasse.

Tamiser la farine avec la poudre à pâte, le sel, la cannelle et le gingembre.

Défaire le shortening en crème. Ajouter graduellement le sucre et mélanger jusqu'à ce que le tout soit léger et mousseux. Ajouter les jaunes d'oeufs un après l'autre, en battant bien le mélange après chaque addition. Incorporer la vanille. Ajouter ensuite en alternant et par petites quantités, le mélange de farine et le lait, en battant après chaque addition. Ajouter les flocons de son écrasés. Battre les blancs d'oeufs en neige puis les incorporer au reste du mélange.

Verser dans deux moules de gâteaux à étages de 9 pouces, beurrés et enfarinés. Cuire à 350o F pendant 35 à 40 minutes ou jusqu'à ce qu'un couteau piqué dans le centre ressorte propre. Laisse refroidir 10 minutes dans les moules, puis démouler et laisser refroidir sur des grilles. Trancher chaque gâteau en 4 couches minces. Remplir de glaçage entre les couches et recouvrir le tout de glaçage. Décorer avec des bougies d'anniversaire.

Glaçage crémeux aux épices

2 blancs d'oeufs
1-1/2 tasse de cassonade, bien tassée
1/4 c. à thé de cannelle
pincée de sel
pincée de gingembre
1/3 tasse d'eau
1 c. à thé de vanille

Mélanger les blancs d'oeufs, le sucre, la cannelle, le gingembre, le sel et l'eau dans un bain-marie. Battre au malaxeur électrique ou au batteur rotatif pour bien mélanger - environ 1 minute. Placer sur l'eau bouillante et battre en neige à l'aide d'un malaxeur électrique ou du batteur rotatif - environ 7 minutes. (De temps en temps, décoller le glaçage du fond et des parois du bol à l'aide d'une spatule ou d'une cuiller). Retirer de l'eau bouillante. Pour un glaçage léger et satiné, verser immédiatement dans un grand bol avant de battre une dernière fois. Ajouter la vanille et battre jusqu'à la consistance voulue - environ 1 minute. Donne environ 5-1/2 tasses de glaçage.

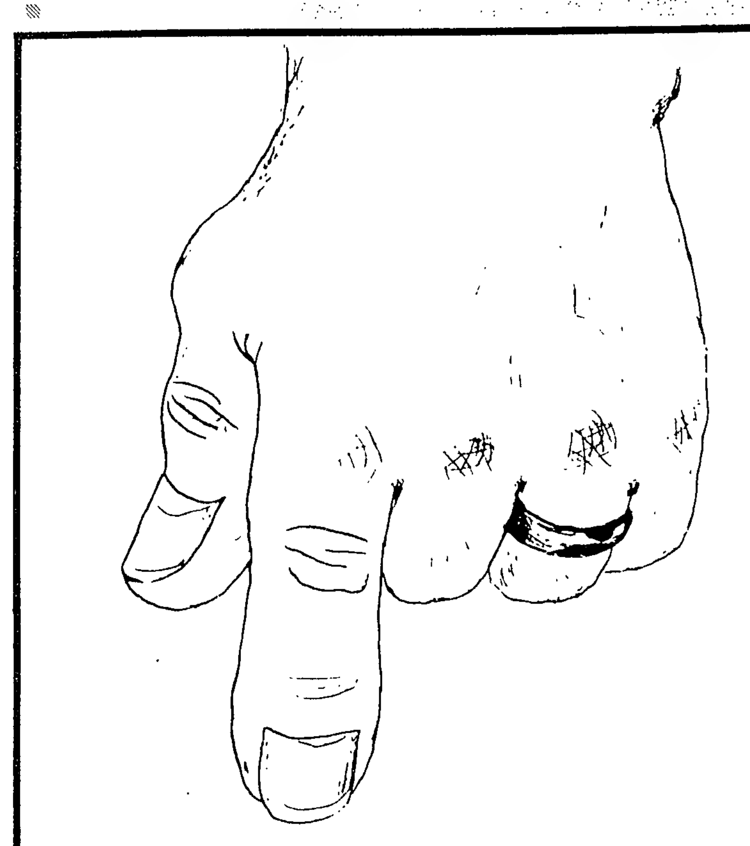
Nouveau président général de l'A.C.F.A.

L'Association Canadienne-française de l'Alberta élira un nouveau président général pour remplacer M. Jules Van Brabant, président sortant de charge, lors de sa prochaine assemblée générale le 5 mai prochain.

Toute personne intéressée à briguer les suffrages est priée de s'adresser au secrétariat le plus tôt possible afin d'obtenir une formule d'application.

Guy Lacombe
secrétaire général





JE M'ABONNE, TU T'ABONNES, IL S'ABONNE, NOUS ABONNONS, VOUS ABONNEZ, ILS ABONNENT LEURS AMIS AU FRANCO-ALBERTAIN.

(Abonnement)

LE FRANCO
10010 - 109 rue
Edmonton, Alberta

NOM ....

ADRESSE ....

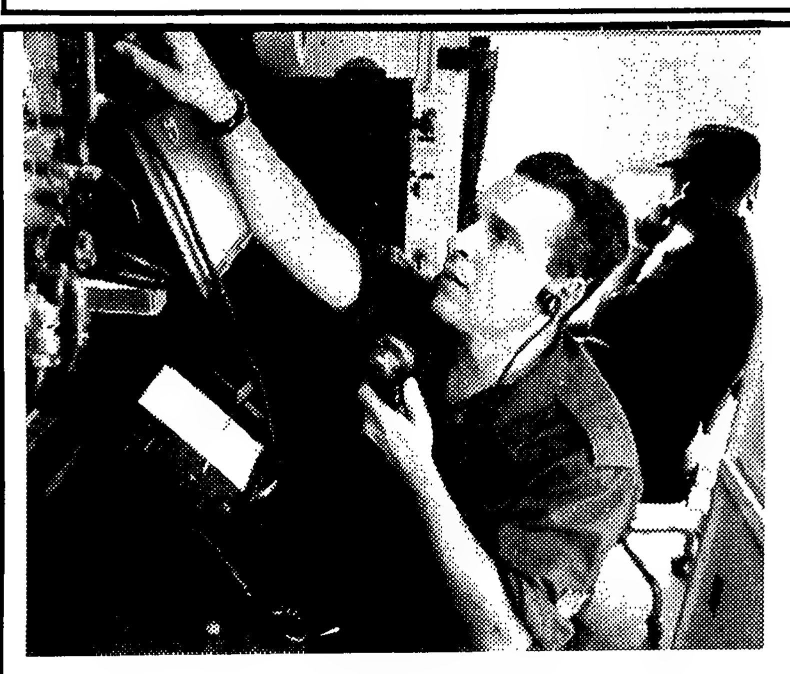
Veuillez trouver ci-inclus la somme de $..................

pour abonnement au Franco-albertain pour..................an(s).

Tarifs d'abonnement:
Au Canada — 1 an: $5.00 — 2 ans: $9.00
A l'étranger — $7.50 par année



FRANCALTA EN MARCHE! Le président du conseil d'administration de la caisse Francalta et trois nouvelles membres (les filles de M. Tellier) de cette caisse. Dans l'ordre, M. Mathias Tellier, derrière lui sa fille Michèle, Lynn et Nicole.





AVIS D'INTENTION DE DEMANDE DE CHANGEMENT DE NOM

CANADA
PROVINCE DE L'ALBERTA

Avis est par les présentes donné que je, EARL DOUGLAS BEANE, également connu sous le nom de DOUGLAS EARL THORSTAD, résidant à Edmonton, dans la province de l'Alberta, acheteur en apprentissage chez Sun Specialty Co., ai l'intention de présenter une demande au Directeur des Statistiques Vitales, selon les provisions de la Loi sur le Changement de Nom, R.S.A. 1970, pour le changement suivant:

1. Pour le changement de mon nom à DOUGLAS EARL THORSTAD.

PLACE AUX 15-25

Palmarès DISCO-Z du 28 février au 15 mars

1- Pas besoin de frapper	J. MICHEL
2- L'été reviendra	C. PARY
3- C'est la vie	L'ALBATROS
4- Amoureuse	V. SANSON
5- On ira tous au paradis	M. POLNAREFF
6- Je commence à peine à vivre	VICKY
7- La Gaspésie	M. HAMILTON
8- Ou le vent t'emmène	N. MOUSKOURI
9- Shami-Sha	M. SHUMAN
10-Dans la vie tout s'arrange	G. RENO

Pour tes demandes spéciales compose le 424-2157



Angèle Laverdière, duchesse de la région de Donnelly au Rallye-Jeunalta.

"Qui deviendra Mlle Cabane à Sucre 73?"

Toute jeune fille voulant devenir "Mlle Cabane à Sucre 73" pour représenter la régionale d'Edmonton doit nous faire parvenir sa candidature avant le 9 mars 73.

Conditions d'éligibilité

- Avoir entre 18 et 25 ans

- Etre bilingue

- Belle personnalité et talentueuse.

Les noms peuvent être remis en téléphonant à: 699-4625 ou 476-5524

Y a des jours

Jean-Pierre Ferland

Y a des jours où on penche
Y en a d'autres où on plie
Y a ceux où on flanche
moi j'ai flanché

Y a des jours où il vente
Y en a d'autres où il pleut
il pleuvait dans ma chambre
et j'ai flanché

j'étais si bas ce jour-là
que je n'faisais pas d'ombre
j'étais si seul ce jour là
que je n'pouvais pas descendre
plus bas

Il fallait que je le dise
je l'ai dit à la rivière
elle m'a si bien écouté
que du haut du pont
je m'y suis jeté

que j'étais bien dans ses bras

je m'suis laissé descendre
au plus creux de son lit
elle n'était pas bien grande
je m'suis laissé prendre
comme on m'a jamais pris
moi qui veux toujours prendre
je m'suis donné

que j'étais bien dans ses bras
si bien à marée haute
qu'au plus large de ses côtes.
je m'suis laissé couler

je l'ai dit à la rivière
elle m'a si bien écouté
que du haut du pont
je m'y suis jeté

Y a des jours où on coule
jusqu'au plus profond
sans crier au secours

La boue

La pluie:
Bénédiction
Chérie
De la moisson

Elle est l'indice
Très sûr
Des bénéfices
Futurs

La boue:
Malédiction
Des roues;
Plus de traction!

Pleine d'immondices
Qui puent
Elle fait qu'on glisse
Et sue.

Collante,
Elle salit tout;
Gluante,
Elle nous rend fous!

Seuls les timbrés
Se plaisent
A savourer
La glaise

Purée,
Quelle , barbotte!
Trempée,
Ça prend des bottes...

Voilà pourquoi
J'me fous
En québécois
D'la boue.

POEME JJBP, Ottawa

errata

Toute poésie
N'est plus ceci
Lorsqu'elle subit
Une atrophie;
Et tout poème
Devient bohème
Lorsque son schème
N'est plus le même
Tel que conçu,
Si à l'insu
Un inconnu
De typographe
Fausse l'orthographe,
Ce qui assure
La lecture
D'une rature,
Désinvolture
De la sorte
Fait qu'on reporte
Telle erreur
A son auteur;
Or le coupable
Véritable
En sort indemne
Par le fait même.

Cette injustice
(Dieu me bénisse!)
Est arrivée
Semaine passée.
Je n'ai rancune
Pourtant -- aucune--
Envers le type
Du linotype
Qui s'est permis
De faire ainsi.
Mais qu'on le sache:
Les quelques taches
A Mon Village
D'autrefois
Viennent de lui
-- C'est bien fortuit--
Et non de moi.

JJBP, Ottawa.

ROMAN-FEUILLETON

L'enfant à la balustrade

RENE BOYLESVE

Elle avait une robe de soie puce, garantie par un court tablier noir, et comme toujours, son bonnet blanc orné de rubans bleus. Sa figure grasse et poupine était d'une pomme de reinette de l'an passé!

Elle ne fit aucune allusion à sa santé et nous parla de ses fruits et de ses légumes. Une par une, nous dûmes examiner les plates-bandes, et, un par un les poiriers, dont elle savait l'âge, la biographie et le rendement année par . année. Elle regardait, elle aussi, le cadran solaire, lorsqu'elle passait dans son voisinage. Elle s'y pencha et tire sa petite montre d'or pour comparer les heures. On lui fit remarquer que le soleil était couché. Elle rit de bien bon coeur.

Elle redescendit avec nous au parterre. Madame Robert portait les noisettes dans un pli de sa jupe relevée; ce fut mon père qui soutint madame Colivaut sur l'escalier de mirabelles. Lorsqu'elle posa le pied sur la marche branlante qui rendait un bruit sourd, elle fit:

- On dirait qu'on met le pied sur une dalle funéraire.

On croyait madame Colivaut traversée d'une pensée funèbre; mais elle ajouta:

- C'est le tombeau de mes illusions!

Et elle se remit à rire comme une fillette. Elle était tout à fait de bonne humeur. Elle nous mena jusqu'à la terrasse dominant la ville, sous l'orme et le marronnier. Sa manière n'était-elle pas de jeter bas ces arbres fameux! Elle y pensait aussitôt que la santé lui était rendue.

- Ils gênent les voisins, disait-elle, madame Auxenfants et monsieur Fesquet ne cessent de se plaindre de l'humidité det des moustiques que leur vaut ce feuillage épais... Mais ce n'est pas cela: j'ai l'intention de construire ici un pavillon.

- Construire un pavillon! s'écria mon père

- Oui, dit-elle; quand ce ne serait que pour embêter madame Auxenfants et monsieur Fesquet, en ayant l'oeil sur eux!...

C'était de cela qu'elle avait envie, et non d'abattre ses arbres.

Elle avait fait ses plans; elle les montra à ma famille.

Mon père trembla qu'elle ne les fît exécuter. Pour peu qu'elle eût quinze jours de bons, elle en était capable. La chute des arbres, surtout, était la perte de la propriété. Mais, dans le contrat passé avec la vieille dame, la valeur du terrain était seule entrée nen ligne de compte. Comment s'opposer à la profanation d'accessoires de pur agrément?

J'était demeuré au bord de la balustrade cependant qu'on examinait les plans du "pavillon".

Dans la lumière de perle d'une belle journée mourante, la grande rue sinueuse, égayée de hauts pignons, serrée à la taille par d'anciennes bicoques à encorbellement où se balançaient encore des enseignes, dévalait sans se presser vers l'église. De rares passants troublaient la paix du soir. Je vis remonter jusqu'au carrefour le break de la famille Capdevielle, les Gantois, madame Gentil, pour moi, d'humiliante mémoire, et le docteur Troufleau.

Au café, sur la place, assis sur un banc comme chez eux, et fumant la pipe, les conseillers municipaux de Beaumont, fidèles à cette assemblée du soir, prenaient l'absinthe: c'étaient Chaigneau le bourrelier, Tiffeneau le confiseur, Goulard dit La Chique et surnommé encore Cincinnatus, M. Phébus, Soupe, marchand de vin, et le maire, savetier, Ferraingailleur. Ils causaient haut; ils discutaient des destinées de la France. En face d'eux, sereine, verdâtre, la statut de bronze du poète les regardait sans fatigue et sans ironie, comme un étranger descendu dans la ville.

(à suivre la semaine prochaine)



MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA

APPEL D'OFFRES

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Chef, Services financiers et administratifs, Ministère des Travaux Publics du Canada, 10e étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta, et portant sur l'enveloppe la mention "NOUVEAU PUITS, DEPOT DE LA DIVISION DE LA GENDARMERIE ROYALE, REGINA, SASKATCHEWAN" seront reçues jusqu'à 11h.30 A.M. (H.N.R.) le 7 MARS 1973.

On peut se procurer les documents de soumission aux bureaux suivants du Ministère des Travaux Publics du Canada:

10e étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta; 400 Edifice des Douanes, 11e Avenue et 1ère Rue S.E., CALGARY, Alberta; 902 Spadina Crescent à SASKATOON, Sask.; 701 Edifice Financier, REGINA, Sask.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt spécifié dans les documents de soumission.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumission.

Ian M. Thomas
Services financiers
et administratifs

EDO 103

VOIR ET ECOUTER

Horaire à CBXFT — Semaine du 3 au 9 mars — ONZE

Samedi

1h.15
CINE-MA-TINEE
"Les îles enchantées"
3h.00
LES HEROS DU SAMEDI
4h.00
MON AMI BEN
4h.30
LASSIE
5h.00
TELECHROME
6h.00
LE MONDE EN LIBERTE
6h.30
LE FRANCAIS D'AUJOURD'HUI
7h.00
WALT DISNEY PRESENTE
8h.00
LES GRANDS FILMS
"Le Gendarme en balade"
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.30
POLITIQUE FEDERALE
10h.37
AU MASCULIN
11h.07
CINEMA

Cent millions ont disparu. Comédie policière réalisée par Ettore Scola, avec Vittorio Gassman, Joan Collins et Jacques Bergerac. Voulant faire passer de l'argent volé en Suisse, des escrocs chargent une complice de séduire un prince romain et de l'amener à faire le voyage avec sa voiture dans laquelle on a caché le magot. Jouissant de privilèges diplomatiques, le prince et sa passagère passent la frontière sans encombre (It. 65).

Dimanche

1h.15
CINE-MA-TINEE
"Les trois Corsaires"
3h.00
5 D
4h.00
L'INDE FANTOME
5h.00
FANTAISIE LYRIQUE
5h.30
POLY A VENISE
6h.00
CONSOMMATEURS AVERTIS
6h.30
LA FLECHE DU TEMPS
7h.00
QUELLE FAMILLE
7h.30
LES BEAUX DIMANCHES
1ère partie: "Ivan Rebroff"
2ème partie: "20 ans, Père Sablon"
3ème partie: "Raka"
4ème partie: "Fresque Romanes"
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.30
CINE-CLUB

Un été capricieux. Comédie satirique écrite et réalisée par Jirl Menzel, avec Rudolf Hrusinsky, Vlastimil Brodsky et Frantisek Rehalk. Dans un village, trois amis d'âge mûr, un maître nageur, un officier retraité et un chanoine, partagent les moments de loisirs que leur offre l'été. L'arrivée d'un funambule et de sa jeune assistante vient jeter un moment d'excitation dans leur vie (Tchèque 67, sous-titré).

Lundi

3h.00
BONJOUR
3h.06
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
BOBINO
4h.30
MAIGRICHON ET GRAS DOUBLE
5h.00
CHER ONCLE BILL
5h.30
DAKTARI
6h.30
ACTUALITES 24
7h.00
MEETA
9h.00
LES FORGES DE ST-MAURICE
9h.30
MONT-JOYE
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.15
FORMAT NATIONAL
10h.35
APPELEZ-MOI LISE
11h.35
CINEMA

La Bonne Occase. Comédie burlesque réalisée par Michel Drach, avec Edwige Feuillère, Jean Poiret et Michel Serrault. Une automobile passe en diverses mains par le truchement d'un vendeur de voitures d'occasion. Elle devient ainsi la propriété d'un jeune professeur en voyage de noces, de deux cambrioleurs, d'un chauffeur de taxi, d'une jeune beauté à la recherche d'un mari, de religieuses, d'un souteneur (Fr. 65).

Mardi

3h.00
BONJOUR
3h.06
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
BOBINO
4h.30
NIC ET PIC
5h.00
SEBASTIEN ET LA MARY-MORGANE
5h.30
DANIEL BOONE
6h.30
ACTUALITES 24
7h.00
MEETA
9h.00
LES BELLES HISTOIRES
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.15
FROMAT NATIONAL
10h.35
APPELEZ-MOI LISE
11h.35
CINEMA

Les Chevaliers Teutoniques (Kzryzacy). Drame historique réalisé par Aleksander Ford, avec Grazyna Staniszewska, Andrezj Szalawski et Henrik Borowski. Au XVe siècle, la Pologne est sous la coupe de l'Ordre allemand religieux et militaire des Chevaliers Teutoniques. Pour se venger du chevalier polonais qui attaque leurs garnisons, les Chevaliers envahissent sa maison et tuent sa femme. Un courageux jeune homme qui veut devenir chevalier et son oncle se joignent au chevalier polonais (Polonais 60).

Mercredi

3h.00
BONJOUR
3h.06
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
BOBINO
4h.30
FANFRELUCHE
5h.00
INVITATION AU LOISIR
5h.30
DOCTEUR DOLITTLE
6h.00
L'ILE AU TRESOR
6h.30
ACTUALITES 24
7h.00
MEETA
9h.00
TEMOIGNAGES
9h.30
HEBDO I
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.15
FORMAT NATIONAL
10h.35
APPELEZ-MOI LISE
11h.35
CINEMA

Feuilles d'automne (Autumn Leaves). Drame psychologique réalisé par Robert Aldrich, avec Joan Crawford, Cliff Robertson et Vera Miles. Une célibataire d'âge moyen épouse un homme plus jeune qu'elle. Peu de temps après, elle découvre qu'il est déjà marié, menteur et schizophrène (USA 56).

Jeudi

3h.00
BONJOUR
4h.
3h.06
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
BOBINO
4h.30
MAJOR PLUM-POUDING
5h.00
POUR PASSER LE TEMPS
5h.30
ALERTE DANS L'ESPACE
6h.30
ACTUALITES 24
7h.00
MEETA
9h.00
RUE DES PIGNONS
9h.30
LA P'TITE SEMAINE
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.15
FORMAT NATIONAL
10h.35
APPELEZ-MOI LISE
11h.35
CINEMA

Les Maudits. Aventures réalisées par René Clément, avec Henri Vidal, Michel Auclair, Paul Bernard et Dalio. Avril 1945, à la veille de la capitulation allemande. De la base d'Oslo, un sous-marin nazi emporte vers l'Amérique du Sud divers échantillons d'humanité: chef de la Gastapo, industriel italien, jeune Suédois, etc., plus un médecin français embarqué de force (Fr. 47).

Vendredi

3h.00
BONJOUR
3h.06
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h.00
BOBINO
4h.30
PICOTINE
5h.00
LAUREL ET HARDY
5h.30
LES MOTARDS
6h.00
LES PIERRAFEU
6h.30
ACTUALITES 24
7h.00
MEETA
9h.00
A PROPOS ...
9h.30
HEBDO II
10h.00
LE TELEJOURNAL
10h.15
FORMAT NATIONAL
10h.35
APPELEZ-MOI LISE
11g.
11h.35
CINEMA

Stimulation (L'Estate). Drame psychologique réalisé par Paolo Spinola, avec Enrico Maria Salerno, Nadja Tiller et Mita Medici. Un industriel et sa maîtresse vivent ensemble depuis dix ans, mais les relations commencent à être tendues. Témoin de cette mésentente, la fille de la jeune femme, une adolescente, entreprend de séduire l'amant de sa mère pour s'assurer la vie confortable à laquelle elles sont habituées (It. 66).

Cinéma
JEUDI le 8 mars à 11h.35

«Les Maudits» de René Clément avec Henri Vidal et Michel Auclair

Le jeudi le 8 mars à 11h.35, les téléspectateurs du **Cinéma** de la chaîne française de Radio-Canada pourront voir le film *les Maudits*, une réalisation du grand cinéaste français Rene Clément, mettant en vedette Henri Vidal, Michel Auclair, Paul Bernard et Dalio.



Nous sommes en 1945. Déjà pour les Allemands la guerre est perdue. A Oslo, un sous-marin reçoit l'ordre de partir pour une mission mystérieuse avec des passagers de marque: un général allemand et sa maîtresse; un chef de la SS et son secrétaire; un industriel norvégien et sa fille, et un Français qui n'a plus rien à attendre de sa patrie.

Au cours du voyage, le sous-marin échappe de justesse à une patrouille américaine dans l'Atlantique. La maîtresse du général nazi est blessée. Le commandant exige que ses hommes dénichent un médecin à terre, n'importe où, n'importe comment. Les marins kidnappent le praticien. Le navire reprend la mer pendant que le docteur se mêle discrètement à la vie de bord, après avoir prodigué les premiers soins à l'Allemande.

Mais à la suite de cet incident, la vie à bord du sous-marin devient un véritable enfer. Les passagers disparaissent les uns à la suite des autres sans qu'on sache s'il s'agit de meurtre ou de suicide. Seul le médecin enlevé par les nazis demeure à bord et servira de témoin de ces drames successifs lorsqu'il sera recueilli par un paquebot américain.

La P'tite Semaine
jeudi le 8 mars à 9h.30



Maintenant qu'on connaît bien Lucien Lajoie, on sait qu'il a pris ses rondeurs quelque part. C'est une solide fourchette, et les histoires de régime le font sourire ou le mettent en fureur. Ginette et Nicole, en filles d'Eve qui se respectent, abordent plus volontiers le sujet, sous prétexte de santé, ou de ligne à garder... ou à retrouver. Mais Lucien ne veut rien entendre.

Programmation française de CBXAT de 9h.30 à 12h.00 a.m.

A Rivière-la-Paix au canal 7; à Grande-Prairie au canal 10; à Manning au canal 12; et à High Prairie au canal 2.

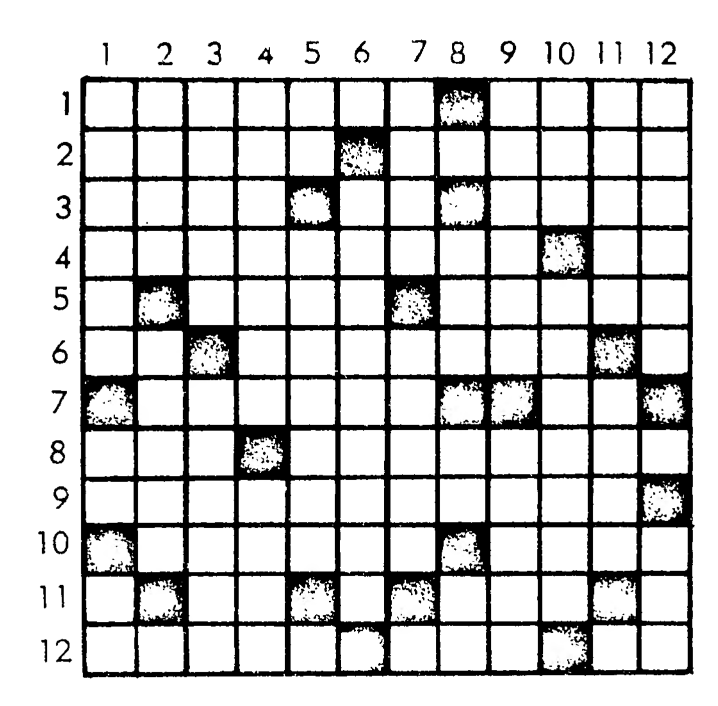
SAMEDI LE 10 MARS

9h30 AM: Hebdo 1:	Emission d'affaires publiques réalisée à Edmonton par Guy Pariseau
10h.00: Quelle famille	Chronique de la famille Tremblay, dont l'action se passe à Montréal.
10h.30: Nic et Pic	Emission pour enfants. Nic et Pic sont deux petites souris qui voyagent à travers le monde en montgolfière.
11h.00: La p'tite semaine	Aventures humoristiques de la famille Lajoie, propriétaire d'un magasin de variétés, et de leur fille.
11h.30: La flèche du temps	Emission consacrée à l'actualité scientifique canadienne et internationale.

DIMANCHE LE 11 MARS

9h.00 AM: Hebdo 11:	Emission d'affaires publiques réalisée à Edmonton par Guy Pariseau.
9h.30: Les forges de St-Maurice	Téléroman historique de Guy Dufresne.
10.00: Maigrichon & Gras double	Les aventures de deux amis (Emission pour enfants)
10h.30: Consommateurs avertis	Emission destinée à renseigner et à protéger le consommateur.
11h.00: Fantaisie lyrique	Des extraits d'opéras et d'opérettes sont interprétés par les grands artistes lyriques du Canada français.
11h.30: A Propos:	Emission de variétés animée par Benoît Girard.

MOTS CROISÉS



VERTICAL

1- Ville du Canada. - Pron. pers. - Art. simple.
2- Durée écoulée entre le coucher et le lever du Soleil. - Arbrisseau à feuilles épineuses.
3- Fatiguée et amaigrie. - Pénétrer.
4- Donner l'alerte. - Riv. du nord de la France.
5- Note de musique. - Effet de la faculté de se souvenir.
6- Appareil servant en photographie.
7- Aéroport français. - Parasite de l'intestin grêle.
8- Point cardinal. - Pron. pers. - Term. d'inf.
9- Percer, entamer. - Argot anglais.
10- Sainte. - grandeur mathématique.
11- Poète autrichien (18-2-1850). - Expose au grand air.
12- Urticacées couvertes de poils. - Thymus du veau.

Solution du dernier Mot caché
(SEDATIF)

La sécurité familiale souhaite BONNE FETE à ses membres suivants

JEUDI, 1er mars

Mlle Madeleine BARIL
Edmonton
M. l'abbé Henri BOIS
Thorhild
M. Donald BOIVIN
Donnelly
M. Léo FORTIER
Edmonton
M. Roland GABOURY
Grimshaw
Mme Monique GARTNER
Edmonton
M. Lauréat HUDON
Edmonton
M. Roland LAJOIE
Bonnyville
M. Jean MORVAN
Edmonton

VENDREDI, 2 mars

M. Adrien BORDELEAU
Bonnyville
Mme Yolande BROSSEAU
Bonnyville
M. Victorien GAGNON
St-Isidore
M. Paul -Emile GAMACHE
Fort Kent

SAMEDI, 3 mars

Mlle Lucille CHATAIN
Thaïlande
Sr Evangéline FORCIER
Edmonton
Mme Micheline GESY
Edmonton

DIMANCHE, 4 mars

M. Jacques CHABOT
MarieReine
Sr Marguerite PRONOVOST
Lloydminster

LUNDI, 5 mars

M. Denis CAOUETTE
Bonnyville
M. Maurice DION
Spirit River
Sr Laurence GAGNE
Edmonton
M. Robert HETU
Girouxville
M. Raymond JEAN
Chateh
M. Emile THERRIEN
Edmonton
M. Guy TURCOTTE
Girouxville

MARDI, 6 mars

M. Maurice BEAUCHAMP
Edmonton
M. Ernest BISSON
Grand Centre
R.P. Albert BOUCHARD
Tangente
M. Roderick CARON
Guy
Mme Sylvia COURTEAU
Edmonton
M. Joseph DANCAUSE
Guy
M. Tharcis FORESTIER
Edmonton
M. Benoit JACQUES
St-Paul
Mlle Carole LORD
Edmonton
M. Roger MORIN
Edmonton
M. Roger NOEL
St-Paul
M. Paul ROBERT
St-Isidore
Mme Lydia ROY
Edmonton
Sr Laurence GAUMONT
Edmonton

HORIZONTAL

1- Province canadienne. - La capitale de la Norvège.
2- Carreau de terre cuite. - Réunir en liasses.
3- Du verbe tirer. - Symb. du poiseuille. - Air qui se déplace.
4- Remettre à plus tard. - Du verbe avoir.
5- Du verbe être. - Placé dans un certain endroit.
6- Fleuve côtier de France. - Mettre en circulation.
7- Prénom masculin. - Symb. chim.
8- Adj. poss. - Fleuve de Sibérie.
9- Envelopper en tortillant.
10- Du verbe crier. - Il inventa le manchon de la lampe à gaz.
11- En les. - Abrév. de: Enrégistré.
12- Quantité de gerbes qu'on met en une fois sur l'aire. - Unité de travail mécanique. - Carte à jouer.

Cartes d'affaires professionnelles

Les arts et les autres

Le théâtre engagé

par Maxim Jean-Louis

Au cours d'une conférence-causerie, prononcée mercredi dernier dans le cadre de l'Alliance Française d'Edmonton, M. G. Foissy, acteur et dramaturge français très apprécié, nous fit avec brio, l'éloge ou l'apologie du théâtre engagé.

"Tout est politique" nous dit Sartre
"Tout théâtre est politisé..." nous avance M. Foissy.

De nos jours, nous dit-il, le théâtre engagé joue un rôle de plus en plus actif dans la politique et dans le phénomène des revendications sociales. Il n'y faut y voir rien de regrettable, tout au contraire!!! L'art théâtral ne fait que s'engager dans une nouvelle voie; il s'intègre un peu plus dans la vie de l'homme.

A André Gide qui maintenait que "l'oeuvre d'art ne doit rien prouver", Roland Dorgelés faisait cette réplique catégorique: "... toute parole est vaine qui ne tend pas à rendre la vie meilleure". Cette dernière citation résume admirablement toute la conférence, la conception théâtrale, littéraire de M. Foissy et, d'une certaine manière, celle de tous les partisans ou les "mordus" de littérature engagée.

"Les artistes peuvent surmonter cette faiblesse caractéristique de l'homme qui n'attend que de sa propre expérience tandis que l'expérience des autres ne le touche pas. L'art transmet d'un homme à l'autre, pendant leur bref séjour sur la terre, tout le poids d'une très longue et inhabituelle expérience, avec ses fardeaux, ses couleurs, la sève de la vie: il la recrée dans notre chair et nous permet d'en prendre possession, comme si elle était nôtre". Ces belles et nobles phrases devaient être prononcées par Soljenitsyne à Stockholm où ce dernier avait été invité à aller recevoir le Prix Nobel 1970. Elles précisent bien le but primordial de la littérature engagée, soit d'amener l'homme à une prise de conscience. Camus, quelques années auparavant, prononçait à peu près ces mêmes paroles quand il déclarait à Suède que la littérature, l'artiste en général doit se faire le champion de la solidarité et de la justice humaine.

Rien de plus noble que cette descente de l'artiste ou de l'écrivain de sa tour d'ivoire dans l'arène de la condition humaine!!!

La question alors se pose: l'oeuvre littéraire et plus généralement toute oeuvre artistique doit-elle véhiculer une information de type esthétique ou une de type plutôt usuel.

Personne n'aura jamais l'audace de dire qu'il a défini les limites de l'art...!!! Mais, je me permets toutefois d'affirmer que l'oeuvre d'art, et plus particulièrement, l'oeuvre littéraire ne se doit de porter aucune signification précise, mais plutôt un champ de significations. Le lecteur doit pouvoir, dans ce champ de sens, brouter à son aise, sans être mené par le bout du nez!!! Je crois qu'à la base de toute oeuvre littéraire, classique, réussie, il y a une absence consentie, un retrait volontaire de l'écrivain. Ce dernier offre, tout d'abord, au lecteur, son écriture et non sa pensée. C'est au lecteur d'y puiser librement une pensée, une idée ou un thème Pour être plus clair, reportons-nous à ce medium chaud et medium froid dont nous parle tant MacLuhan. Ce dernier appelle medium chaud tout médium qui ne requiert qu'une participation très minimale du lecteur. En d'autres termes, ce dernier subit un bombardement d'informations très directes. Alors que le medium froid impose au public, au lecteur une participation plus grande. Ce dernier doit remplir les espaces vides, compléter les suggestions. Et je crois que c'est là le domaine de la littérature!!!

Pour résumer ma pensée, je conçois bien une littérature, une oeuvre littéraire engagée, politisée à un niveau, mais ce ne doit être qu'un parmi d'autres. En d'autres mots, en tant que lecteur, je dois avoir le loisir d'y puiser ce thème parmi d'autres de ce puits (sans fond) de signification qu'est une oeuvre littéraire classique.

Dans le domaine du théâtre engagé, nous avons eu des mariages très heureux où "l'esthétique et l'usuel" ont formé un couple très uni: i.e. Le Théâtre de Brecht, de Sartre ou de Camus.

Mais malheureusement, les divorces entre la forme et le contenu, l'esthétique et le message sont de nos jours très courants. Je ne vous imposerai pas une longue liste d'exemples...

La littérature engagée a malheureusement commis l'erreur d'avoir cru à une efficacité immédiate des oeuvres. Le critique et écrivain québécois, Marcel Chouinard a peut-être raison de dire que: "Libérer des opprimés dans un roman ne change rien à la condition des opprimés réels. Le contenu des oeuvres, si apparent soit-il à la réalité appartient toujours à un univers imaginaire; et rien n'est peut-être plus insidieux pour l'action que des révolutions imaginaires répétées...

"Délicate Balance" au TFE

Jean-Claude Châtelet

EDWARD ALBEE: auteur dramatique apparenté littérairement à Tennesse Williams, est très influencé par le travail de Freud. Cette oeuvre compte parmi ses meilleures.

ANDREI ZAHARIA: Metteur-en-scène envoyé par le Conseil des Arts du Canada. Diplômé de l'Institut d'Art Dramatique I.L. Caragiale de Bucarest, il fut entre autre réalisateur et scénariste à la Radio-Télévis- roumaine et assistant au directeur artistique du Théâtre d'Etat de Sibiu.

DELICATE BALANCE: Un drame qui met en cause le problème de l'amour et son importance dans la vie. L'auteur situe son action dans une famille d'âge avancé. Tous les personnages luttent pour obtenir de l'amour comme on se bat pour un bien de consommation courante, parce qu'ils ont peur de la solitude, étant inaptes à comprendre la vie dans son sens métaphysique. Mais nous sommes en face d'une situation absurde parce qu'ils ne sont pas capables de réaliser qu'en fait l'affection est impossible entre eux à cause de leurs propres limites, de leur propre déformation. L'atmosphère est tendue, étouffante et tout comme dans Virginia Woolf, s'il n'y a pas de cadavre à la fin de la pièce c'est dû au miracle et on se rend compte que pour commettre un crime on doit être moins creux qu'ils ne le sont.

Le décor renforce l'atmosphère tendue et suggère l'univers clos de la pièce et bien qu'il laisse un espace de jeu conventionnel nous rappelant par sa nudité et sa structure en quelque sorte la scène elizabethaine, il se trouve à mi chemin entre une arène où des bêtes se dévorent et le living-room d'une villa cossue où l'existentiel et la gratuité frisent l'absurde. Les solutions du metteur-en-scène sont un échefaudage rigoureux aux idées forces de la pièce.

Le jeu des acteurs, le soir de la première, nous a positivement étonnés. L'individualisme qui a prévalu en maintes occasions sur cette scène, a disparu pour faire place à une troupe homogène, pleine de talents, qui se sort de ce drame difficile avec brio. Tous les acteurs montrent autant d'assurance dans le jeu que dans le texte et donnent ainsi une spontanéité réelle à leur personnage. Ce qui prouve qu'un théâtre d'amateurs peut relever le défi pourvu qu'on le lui demande. Se sont enfin révélés maîtres en leur art, Eve Marie durant toute la pièce et Julien Forcier dans son monologue final d'une poignante sincérité. Cette pièce se classe donc parmi les meilleures représentations du T.F.E.

Nous devons saluer l'heureuse initiative prise par Julien Forcier de faire venir un metteur-en-scène de l'extérieur et nous espérons que l'idée sera reprise la saison prochaine.

Et une fois de plus le public soupire. Ce n'est pas une pièce facile. A croire que la neurasthénie nous guette. Et chacun de se rappeler le bon vieux temps où on jouait une comédie dans l'hiver et c'était l'événement... et ce fut l'assimilation de la moitié d'entre nous. Comme si l'anglais était réservé aux choses sérieuses et le français à la "bouffonnade". Et même si le choix des pièces de l'année n'est pas très équilibré, nous devons admettre que la culture française est en train de fleurir à Edmonton, certains comédiens anglophones sur la scène du T.F.E. en sont la preuve et ce n'est pas "Boeing Boeing" qui les y a fait venir. Il faudrait peut-être que nous prenions conscience que la culture est une distraction au même titre que le sport ou les échecs, nous qui bientôt ne travaillerons que trois ou quatre jours par semaine.

Livres

Aikido au-delà de l'agressivité

Massimo N. Di Villadorata

L'AIKIDO est un art martial développé au Japon par le Maître Morihei Uyeshiba. Ce n'est qu'après la Seconde Guerre Mondiale qu'il commença à être diffusé hors du Japon et, au début, sa popularité en Occident fut due essentiellement à sa valeur en tant que système efficace de self-défense. Ce livre est la réponse d'un Occidental qui croit que "l'aikido" représente une idée d'harmonie, une discipline qui, même si elle porte superficiellement la marque de la culture qui l'a exprimée, n'est toutefois par le monopole d'un pays ou d'une race.

"L'aikido" est une discipline par laquelle on apprend à trouver, moment par moment, un équilibre harmonieux entre soi-même et son environnement.

C'est une excellente thérapie pour l'individu "normal", "bien ajusté" mais typiquement tendu de notre société. En tant que thérapie, la pratique de "l'aikido" agit simultanément aux niveaux physique et psycnologique: elle élimine la rigidité mentale et physique qui, à la base, empêche l'individu de réaliser pleinement son potentiel.

Ce livre écrit par MASSIMO N. DI VILLADORATA, 2e dan, s'adresse à tous ceux que les arts martiaux intéressent. Des photos de Patrice Grisard illustrent abondamment chaque mouvement.

"Aikido, au-delà de l'agressivité, de Massimo N. Di Villadorata" et Patrice Grisard, est en vente au prix de $3.00

La diététique dans la vie quotidienne

Louise Lambert-Lagacé

Est-il nécessaire de manger de la viande? Bien manger coûte-t-il trop cher? Le fromage fait-il engraisser? Une banane peut-elle remplacer la viande? Les pamplemousses font-ils maigrir? Que faut-il penser des aliments naturels? L'écolier a-t-il vraiment besoin d'un petit déjeuner? Est-il bon de manger entre les repas? Comment varier les menus?

Tous ceux qui se préoccupent de bien manger se sont, un jour ou l'autre, posé de telles questions. "Mme Louise Lambert-Lagacé," B.S.C. tente d'y répondre dans son livre LA DIETETIQUE DANS LA VIE QUOTIDIENNE. On sait combien il peut être difficile, aujourd'hui, de procurer à sa famille une alimentation saine et équilibrée. Faute de comprendre le rôle essentiel tenu par les aliments dans notre organisme, on mange sans se nourrir vraiment, on se sous-alimente en se rassasiant de n'importe quoi. Louise Lambert-Lagacé a donc choisi d'aborder, dans cet ouvrage, ces problèmes de nutrition qui ne nous sont que trop familiers. Avec beaucoup de simplicité - et une pointe d'humour - elle nous propose des solutions pratiques des principes d'hygiène alimentaire qui nous permettront pour ainsi dire, de manger de la santé

"La diététique dans la vie quotidienne", de Louise Lambert-Lagacé, B.S.C. (Nut), est en vente au prix de $3.00

Votre avenir par les cartes

Louis Stanké

Environ deux mille ans avant notre ère, la somme des connaissance occultes était entre les mains d'une caste de prêtres passés maîtres dans l'art de prévoir l'avenir. Si la plupart de leurs techniques divinatoires sont aujourd'hui tombées en désuétude, quelques "mancies" ont cependant survécu et se portent encore fort bien. L'art de tirer les cartes, particulièrement semble n'avoir rien perdu de son attrait auprès de l'homme moderne. Les techniques en sont maintenant mises à la portée de tous. Un jeu de cartes ordinaire, quelques personnes de bonne volonté installées autour d'une table, une pénombre propice, le silence de la nuit... les cartes peuvent alors parler. Simple jeu de société ou divination authentique? Peut-être l'un et l'autre: quand on se met à manipuler le destin, on ne sait jamais. Qui peut dire s'il n'a pas, dans ses profondeurs, des dons psychiques qui n'attendent que le moment où l'on voudra bien les solliciter? Pour savoir il suffit d'essayer.

"Votre avenir par les cartes" de Louis Stanké recèle entre ses pages les clés du Grand Inconnu; à vous de savoir les utiliser. Il vous apprendra l'art de tirer les cartes. Il vous livrera les vieux symboles (patiemment glanés dans d'antiques grimoires) à partir desquels vous pourrez, selon le cas, jouer au devin pour rire ou, peut-être, à cet autre Jeu auquel vous n'osez pas trop croire... c'est-à-dire la vision de votre avenir par les cartes.

"Votre avenir par les cartes" par Louis Stanké, un livre de 150 pages, est en vente au prix de $3.00

On peut également se les procurer chez le distributeur exclusif: L'AGENCE DE DISTRIBUTION POPULAIRE INC,. 955, rue Amherst Montréal 132, Québec.

AVIS D'INTENTION DE DEMANDE DE CHANGEMENT DE NOM

CANADA,
PROVINCE DE L'ALBERTA

Avis est par les présentes donné que je, PETER WILLIAM MISZEZY, également connu sous le nom de PETER WILLIAM PAUL MISKEY, résidant à Edmonton, dans la province de l'Alberta, pharmacien, ai l'intention de présenter une demande au Directeur des Statistiques Vitales, selon les provisions de la Loi sur le Changement de Nom, R.S.A. 1970, pour les changements suivants:

1. Pour le changement de mon nom à PETER WILLIAM PAUL MISKEY.

2. Pour le changement du nom de ma femme de MICHALINA MISZEZY à LEE MISKEY.

3. Pour le changement des noms de mes enfants:
- De DAVID PETER WILLIAM MISZEZY à DAVID PETER WILLIAM MISKEY.
- De AUDREY LEE MARIE MISZEZY à AUDREY LEE MARIE MISKEY
- De CATHY MARY ANNE MISZEZY à CATHY MARY ANNE MISKEY.



MINISTERE DES
TRAVAUX PUBLICS
DU CANADA

APPEL D'OFFRES

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Chef, Services financiers et administratifs, Ministère des Travaux Publics du Canada, 10e étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta et portant sur l'enveloppe la mention "DETACHEMENT DE LA GENDARMERIE ROYALE CUMBERLAND HOUSE, Sask." seront reçues jusqu'à 11h.30 A.M (H.N.R.) le 16 MARS 1973.

On peut se procurer les documents de soumission sur dépôt de $50.00 sous forme d'un CHEQUE BANCAIRE VISE, établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise des bureaux suivants du Ministère des Travaux Publics du Canada:

902 Spadina Crescent, SASKATOON, Sask. et à 201 Edifice Financier, WINNIPEG, Manitoba; ils peuvent être examinés au "Builders Exchange" à WINNIPEG, ainsi qu'à l'Association de Construction à EDMONTON, SASKATOON et REGINA.

Directeur du projet: M. R.G. Harding, Travaux Publics du Canada, 201 Edifice Federal, 269 Rue Main, WINNIPEG, Manitoba. Tél.: (204) 985-2370

Le dépôt sera remis lors du retour en bonne condition des documents, en-dedans d'un mois après la date d'ouverture des soumissions.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt spécifié dans les documents de soumission.

ENDROIT DU DEPOT

Les contracteurs et les sous-contracteurs tels que spécifié dans la soumission soumettront leur application au Saskatchewan Bid Depository, Branche de Saskatoon, 532 2e Avenue Nord, Saskatoon, pas plus tard que quarante-huit (48) heures avant la fermeture de la soumission principale.

Ces soumissions devront être faites en conformité avec le standard du Canadian Depository Principles and Procedures, pour les projets du gouvernement fédéral, comme précisé dans la seconde édition d'avril 1970.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Ian M. Thomas,
Chef, Services financiers
et administratifs

ED 102



MINISTERE DES
TRAVAUX PUBLICS
DU CANADA

APPEL D'OFFRES

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Chef, Services financiers et administratifs, Ministère des Travaux Publics du Canada, 10e étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta et portant sur l'enveloppe la mention "DETACHEMENT DE LA GENDARMERIE ROYALE BUFFALO NARROWS, Sask." seront reçues jusqu'à 11h.30 A.M (H.N.R.) le 16 MARS 1973.

On peut se procurer les documents de soumission sur dépôt de $50.00 sous forme d'un CHEQUE BANCAIRE VISE, établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise des bureaux suivants du Ministère des Travaux Publics du Canada:

902 Spadina Crescent, SASKATOON, Sask. et à 201 Edifice Financier, WINNIPEG, Manitoba; ils peuvent être examinés au "Builders Exchange" à WINNIPEG, ainsi qu'à l'Association de Construction à EDMONTON, SASKATOON et REGINA.

Directeur du projet: M. R.G. Harding, Travaux Publics du Canada, 201 Edifice Federal, 269 Rue Main, WINNIPEG, Manitoba. Tél.: (204) 985-2370

Le dépôt sera remis lors du retour en bonne condition des documents, en-dedans d'un mois après la date d'ouverture des soumissions.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt spécifié dans les documents de soumission.

ENDROIT DU DEPOT

Les contracteurs et les sous-contracteurs tels que spécifié dans la soumission soumettront leur application au Saskatchewan Bid Depository, Branche de Saskatoon, 532 2e Avenue Nord, Saskatoon, pas plus tard que quarante-huit (48) heures avant la fermeture de la soumission principale.

Ces soumissions devront être faites en conformité avec le standard du Canadian Depository Principles and Procedures, pour les projets du gouvernement fédéral, comme précisé dans la seconde édition d'avril 1970.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Ian M. Thomas,
Chef, Services financiers
et administratifs

ED 101